

VII

LES CARPATES MERIDIONALES ET LA TRANSYLVANIE

par
Gheorge LAZAROVICI

VUE GENERALE

Dans les régions du Banat, de l'Olténie et de la Transylvanie, le processus de néolithisation est consécutif à un phénomène de migration culturelle qui s'est déroulé au cours de la première phase de la culture de Starčevo-Criș. Celui-ci est connu par les découvertes de Gura Baciului IB, Cîrcea et Ocna Sibiului IC, qui en représentent des moments successifs. Ce phénomène s'étend alors aux régions voisines, à l'Olténie, ainsi qu'au sud et au nord de la Transylvanie par un phénomène de diffusion culturelle. On observe ensuite une diversification déterminée d'une part par la conservation, la faiblesse ou la perte du contact ethno-culturel entre les communautés de migrants et leur région d'origine, et d'autre part par de nouveaux contacts.

Malgré la variété des manifestations régionales, liées surtout à l'évolution des formes et des styles ornementaux, on observe dans tout le domaine balkanique des évolutions similaires pendant tout le Néolithique moyen. Ces phénomènes sont déterminés par de nouvelles impulsions venues du sud qui se traduisent différemment selon les régions, du fait des migrations, diffusions et contacts économiques, sociaux, culturels et religieux entre les communautés.

Le premier phénomène migratoire a déterminé des épices de néolithisation dans les zones de Craiova (Cîrcea), de Sibiu (Ocna Sibiului) et de Cluj. Ensuite, les processus de diffusion et de contacts ethno-culturels ont déterminé l'apparition des horizons à peinture noire et à céramique à la barbotine (phases Starčevo-Criș II et III) dans toutes les provinces où ont été signalées les premières étapes.

L'achèvement du processus de néolithisation est déterminé par un nouveau processus de migration et de diffusion lié au Chalcolithique balkano-anatolien et représenté dans la région balkano-danubienne par la culture de Vinča (étape A1) dans la partie occidentale des Balkans et par les communautés à céramique polychrome dans la partie orientale. Dans les régions où se manifeste le "Chalcolithique balkano-anatolien", naissent des civilisations qui subsistent de la fin du Néolithique ancien jusqu'à l'Enéolithique (Vinča, culture du Banat, Cluj-Cheile Turzii-Lumea Nouă, Linéaire). On utilise pour celles-ci l'appellation de Néolithique développé parce que les premières phases (désignées par le chiffre I dans les périodisations) tiennent encore du Néolithique ancien, tandis que les phases désignées par le chiffre II appartiennent au Néolithique moyen. Les phases tardives (III) sont proches du Néolithique récent. Dans les autres régions, où l'on signale seulement des processus de diffusion culturelle, le Néolithique ancien se termine par la phase finale (IVB) de la culture de Starčevo-Criș. Dans ces régions apparaissent des civilisations qui occupent des domaines plus restreints et se maintiennent peu de temps; on les regroupe sous l'appellation de Néolithique moyen : Dudești, Dudești-Vinča, Szakálhát. C'est dans les mêmes régions qu'apparaissent les cultures du Néolithique récent - Tisza, Vădastra, Boian, Prăcucuteni - contemporaines de l'étape récente (III) des civilisations du Néolithique développé. Dans l'ouest des Balkans, l'avènement du Néolithique récent est déterminé par le "choc Vinča C"; dans l'est se produit probablement un phénomène similaire, mais celui-ci n'a pas encore été défini. Une nouvelle impulsion méridionale, probablement elle aussi balkano-anatolienne,

détermine l'apparition des civilisations énéolithiques anciennes, la diffusion vers le nord des phases Vinča C2, l'apparition de la culture de Petrești, ainsi que la formation des cultures de Cucuteni, Gumelnița et d'autres (voir par exemple les nouvelles découvertes dans les régions occidentales de la Bulgarie).

DESCRIPTION DES CULTURES

CULTURE DE STARČEVO-CRIȘ (Criș-Starčevo, Criș , Körös) (pl. 1-9a)

(voir aussi chapitres V, VI et VIII)

DATATION ¹ .	Etape I :	± 7000 - ± 6500	b.c.
	Etape II :	± 6500 - ± 5500	b.c.
	Etape III A :	± 5500 - ± 4800	b.c.
	Etape III B :	± 4800 - ± 4400	b.c.
	Etape IV A :	± 4400 - ± 4200	b.c.
	Etape IV B :	± 4200 - ± 4000	b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Banat, Olténie, Transylvanie, Crișana.

CERAMIQUE. La pâte est généralement dégraissée au moyen de balle de blé et d'autres matériaux organiques.

- Etape I. La céramique est monochrome, les décors imprimés ou incisés sont rares. La céramique semi-fine est dégraissée à la balle, la céramique fine au sable; un polissage très fin donne parfois à cette dernière un aspect métallique. Les surfaces, lustrées, peuvent être rouges, jaunâtres ou noires. Dans les horizons les plus anciens, les surfaces jaunâtres dominent, mais elles seront remplacées peu à peu par une céramique brune fine, déjà présente dans les horizons les plus anciens. Les formes sont sphériques ou hémisphériques. Au cours des phases tardives de cette première étape, il s'y ajoute des récipients hémisphériques à fond plat ou en calotte sphérique. La céramique décorée à la peinture blanche avant cuisson, très bien lustrée, a un aspect de porcelaine. Ces décors sont généralement constitués de rangées et de bandes de grosses punctuations. A la fin de la phase IC, on voit apparaître des pincées à l'ongle (moins de 3%). Au cours de la phase I, la céramique peut être mal cuite, mais la préparation de la pâte et la finition de la surface sont toujours soignées.

- Etape II. La pâte est la même que pendant l'étape I, mais les techniques de fabrication sont souvent moins bonnes (Gura Baciului, Cîrcea). Les coupes hémisphériques à pied creux dominent l'inventaire, suivies par les formes basses. Les autres formes de l'étape I se maintiennent, ainsi que (dans certains sites) la céramique monochrome (Gura Baciului). Les

¹ Remarque importante concernant la chronologie absolue. Le lecteur de ce chapitre remarquera que la chronologie absolue proposée par l'auteur diffère de celle utilisée dans les autres parties de cet ouvrage. En effet elle n'est pas basée sur les dates radiométriques : à l'époque où ce chapitre a été écrit, il n'existait qu'une seule date C14 pour le Néolithique de toute la Roumanie occidentale : il s'agit de la date du site de Gornea, évoqué par G. Lazarovici comme appartenant à la phase A3 de la culture de Vinča. Cette date est de 3921 ± 54 b.c.

La chronologie absolue proposée par l'auteur de ce chapitre est donc basée, pour la phase ancienne de la culture de Starčevo-Criș (7000/6500 ans b.c. - 5500 ans b.c. pour les phases I et II de cette culture), sur des évaluations très subjectives. Par contre pour la fin du Néolithique / début de l'Énéolithique, l'auteur utilise la "chronologie courte" basée sur le parallélisme supposé entre la culture Vinča CI et le début de l'Age du Bronze anatolien. Cette chronologie "courte" avait pour but de reconcilier la présence de "tablettes de Tărtăria" dans le milieu de la culture de Vinča avec la chronologie "historique" de ses correlations possibles dans les civilisations du Proche Orient. Suivant le vœu de l'auteur de ce chapitre et sous sa responsabilité, nous avons gardé exceptionnellement ces dates, basées sur la chronologie "courte" pour le passage Néo-Énéolithique et sur la chronologie "rallongée" pour le début du Néolithique.

pincées à l'ongle se multiplient pour devenir le motif ornemental dominant. Les figures peintes en blanc sont constituées de lignes droites ou de grandes surfaces. Au cours de la phase IIB, on préfère des lignes courbes qui donnent aux figures un aspect floral. Pendant cette même phase, quelques régions voient apparaître des décors à la barbotine ou tracés au moyen de lignes rouges minces.

- Etape III. Les constituants de l'étape précédente se maintiennent au cours de la phase IIIA, et diffusent des régions méridionales vers l'ensemble du pays (en particulier la barbotine, la peinture rouge et noire sur fond monochrome généralement rouge ou orange). Les décors imprimés ou incisés apparaissent en petites quantités. Au cours de la phase IIIB (Chalcolithique balkano-anatolien), on voit se généraliser l'inclusion de sable dans la pâte; le mélange est meilleur, de même que le lissage et la cuisson. Des formes biconiques et carénées apparaissent ainsi qu'une céramique bichrome ou polychrome ornée de figures rectilignes, des décors cannelés et des outils triangulaires; la barbotine est organisée de différentes manières, par des tracés digités. Tous ces éléments sont également caractéristiques de l'étape A de la culture de Vinča.

- Etape IV. Les techniques, formes et décors de la phase précédente se généralisent dans plusieurs régions. La barbotine organisée sert à réaliser différentes figures géométriques : zigzags, spirales, demi-cercles, etc.. Les formes biconiques dominent dans les catégories semi-fine et fine. En ce qui concerne la céramique usuelle, les formes les plus courantes sont des coupes coniques à pied profilé et à fond épais. Les bouteilles connaissent le développement d'une forme apparue déjà au cours de la phase précédente : le vase asymétrique, anthropomorphe, muni de quatre anses destinées à faciliter le portage sur le dos. Les décors incisés peuvent prendre l'aspect de réticules, de triangles, de zigzags ou d'angles. Sous l'influence de la culture de Vinča, les régions occidentales produisent aussi des décors cannelés, formant des zigzags, des angles ou des recouvrements en "parquet", en damier, en quadrillage ou en réticule. On retrouve les mêmes décors sur la céramique de Vinča A2 et de Karanovo II. Vers la fin de la période (phase IVB), on voit se maintenir certaines caractéristiques des phases IIIB et IVA, mais la sélection diffère d'une région à l'autre. Dans l'aire méridionale (Ostrovo Golu), on développe des traits antérieurs avec quelques attributs de Vinča A3. Ailleurs (région de Craiova et de Braşov), les évolutions locales renferment aussi des constituants appartenant à l'horizon de la céramique polychrome. On observe des phénomènes similaires dans le nord-ouest, à Zăuan en Crişana et à Ţaga en Transylvanie. On voit aussi se produire des phénomènes d'involution ou de retardement culturel dont la durée est difficile à évaluer, avec apparition d'éléments qui annoncent le Néolithique moyen (Văşad, Cluj-Stăvilă, Gura Baciului IV). Dans d'autres régions où la présence vinčienne est très intense, on voit naître de nouveaux groupes ou cultures : culture du Banat et de l'Alföld à l'ouest, culture de Vinča-Turdaş et complexe de Cluj-Cheile Turzii-Lumea Nouă dans l'ouest de la Transylvanie, groupe de Pişcolt-Szatmár au nord des Carpates occidentales.

INDUSTRIE LITHIQUE. Les industries lithiques diffèrent d'une étape, voire d'une phase à l'autre. Au cours de la première étape, l'outillage taillé a un caractère microlithique. Pendant l'étape II se développe une industrie laminaire (lames de 4 à 7 cm); les pièces sont finement retouchées. Cette industrie se retrouve dans quelques sites au cours de la troisième étape. Cette industrie laminaire du Banat central et méridional, ainsi que celle du sud de l'Olténie, exploite un silex d'origine balkanique. Au cours de la phase IIIB et pendant la quatrième étape, sous l'influence des relations avec le Chalcolithique balkano-anatolien, on assiste à une résurgence du microlithisme qui caractérise toujours les phases de transition.

Les matières premières peuvent être d'origine locale (galets des rivières) ou importées. Plusieurs sites ont livré de l'obsidienne carpatique ou de Mélos. Certains outils de la phase IIA de Cuina Turcului relèvent peut-être d'une tradition épipaléolithique.

L'outillage poli affecte des formes variables. L'herminette domine pendant toute l'évolution. Au cours de l'étape II, la hache de type *Walzenbeil* est utilisée pour biner et défricher. Au cours des phases tardives apparaissent des formes trapézoïdales et rectangulaires, des haches longues, des ciseaux et des haches perforées sans morphologie stable.

INDUSTRIE OSSEUSE. Au cours de la première étape, on signale quelques aiguilles, poinçons et ciseaux sans morphologie stable. Au cours des étapes suivantes apparaissent des outils à morphologie bien déterminée : aiguilles, spatules sur fémur de bovidé (Beşenova, Verbicioara,

Cîrcea, Schela Cladovei), spatules destinées au lissage de la céramique (Cîrcea, Beșenova), pointes de flèche en os, perles en os ou en test de spondyle (Cuina Turcului), bagues (Beșenova, Cuina Turcului), boutons (Cuina Turcului), hameçons en os (Cuina Turcului), parures et pendentifs (Cîrcea, Gura Baciului, Cuina Turcului).

ECONOMIE. Les déterminations ostéologiques effectuées pour quelques sites montrent une grande diversification des activités selon les régions et les processus ethno-culturels de migration et de diffusion. A Gura Baciului I, la migration entraîne un pourcentage élevé d'ovicapris (Vlassa 1980 : 693; fouilles de 1972-1973), pour 4% seulement de faune chassée (aurochs, chevreuils, sangliers).

Dans les huttes des phases ultérieures, au voisinage de la tombe M1, les bovins atteignent les 70% (Necrasov 1965 : 29). A Cîrcea-Hanuri (fosses 1 et 2), on décompte 48,3% de bovins, pour 13% d'ovicarpins, 6,4% de suidés, 25,5% de cervidés et 9% des autres espèces. La faune chassée couvre 38,5% de l'ensemble (pourcentages d'après Nica 1984 : 44). A Turia, au cours de la phase IVA, influencée par le Chalcolithique balkano-anatolien, les bovins (50 individus) représentent 75% du total (Haimovici 1987). A Cîrcea-Viaduct III (phase IVA), on décompte 37,5% de bovins, 15,6% d'ovicarpins, 15,6% de suidés, 15,6% de cervidés et 15,6% des autres espèces (Nica 1984 : 44). A Moldova Veche (El Suzi 1988), les bovins dominent avec 34,6%, suivis par les cervidés (17,3%), les porcs (11,5%), les sangliers (7,7%), les ovicarpins (15,3%) et 13,4% des autres espèces.

ARTISANAT. L'industrie lithique, osseuse et céramique de ce complexe culturel connaît une grande variété de formes qui ont été peu étudiées par les spécialistes. En ce qui concerne la céramique, on observe une production de caractère industriel et une production privée à usage personnel. A Gura Baciului, Ocna Sibiului et Cîrcea, les aires de distribution des différents types d'outils, les formes et la décoration des vases permettent de supposer l'existence d'ateliers spécialisés au cours de l'étape I; au cours de la dernière étape, de tels ateliers semblent avoir existé à Ocna Sibiului, Cîrcea, Leț, Trestiana et Lunca-La Slatini.

Certains de ces sites sont des habitats principaux, tandis que d'autres sont secondaires; les uns sont permanents, les autres saisonniers. Dans la région des habitats principaux (Leț, Trestiana, Lunca, etc.), des phénomènes d'acculturation de populations mésolithiques ont été observés au cours de la plupart des phases de l'évolution, même les plus tardives. Dans quelques sites on peut observer une spécialisation locale de l'activité économique, par exemple la pêche dans le Danube à Ostrovu Golu.

ASPECTS RITUELS. Les corps sont inhumés en position repliée, entre les habitations, à proximité de celles-ci ou même sous les planchers (Gornea; Lazarovici 1977 : 82-83); ils peuvent être déposés sur une couche de tessons et recouverts d'une seconde couche de fragments de poterie (Gura Baciului, Gornea).

SITES. L'habitat a été généralement peu étudié. On le connaît le mieux dans la région de la Clisura, sur le Danube, où on observe les processus de néolithisation des communautés épipaléolithiques de type Lepenski Vir-Schela Cladovei. Les sites sont établis dans différents types de paysage, en fonction des conditions géographiques locales : eau potable, rivière poissonneuse, terrain agricole, forêts pour la chasse, etc.. La taille de ces établissements varie autour de 3,5 hectares; ils sont localisés sur les basses terrasses des rivières, parfois inondables (Sușka, Pescari, Gornea-*Locurile Lungi*, Liubcova-*Ornița*), sur des terrasses moyennes (Pojejena, Gornea-*Căunița de Sus*, Schela Cladovei), ou sur des terrasses hautes (Gornea-*Vodneac*, Zăuan, etc.), sur les îles du Danube (Ostrovu Golu, Ostrovu Șimian, etc.), dans des grottes (Climente, Veterani, Cioclovina, etc.), et des abris sous roche (Cuina Turcului).

HABITAT. Au début de l'occupation d'une région (Gornea, Gura Baciului, Cîrcea, etc.), ainsi que dans les sites saisonniers (surtout dans les régions ou pendant les saisons froides), la forme d'habitation la plus fréquente est la hutte semi-enterrée; ceci vaut pour toutes les étapes de l'évolution de la culture de Starčevo-Criș. Ces huttes sont de forme ovale; leurs dimensions vont de 2 x 3m à 3,5 x 6m (Lazarovici 1969 : 18-21, 1979 : 25-27). Un foyer est parfois construit contre la paroi (Moldova Veche). On connaît également des maisons de surface munies d'un toit à double pente descendant jusqu'au sol et munies sur les petits côtés de murs qui peuvent être en

argile. Les dimensions varient de 2,7 x 2,1m à 2,5 x 4,8m (Gornea, Verbița, etc.)(Comșa 1959 : 174; Lazarovici 1977 : 22). Les maisons des phases tardives (Leț, Trestiana, Cîrcea, etc.) sont construites avec beaucoup de soin et comportent des foyers intérieurs ou extérieurs. Sur l'île d'Ostrovu Golu, on connaît un type de maison particulier, de grandes dimensions, à une ou plusieurs pièces; le sol est fait de galets posés sur le sable et liés avec de l'argile. Ces maisons évoquent par leurs dimensions celles du Rubané occidental (Roman-Boroneanț 1974 : 120 et suiv.).

FACIES REGIONAUX. Les caractéristiques de la céramique reflètent des phénomènes de régionalisation dans le centre et l'ouest de la Roumanie. Au cours de la première étape, on distingue les ensembles suivants :

- a) Cluj-Gura Baciului;
- b) Clisura-Dunării (éléments Starčevo en milieux de type Lepenski Vir et Cuina Turcului);
- c) Olténie.

Les étapes II et III voient :

- a) l'extension du phénomène Starčevo-Criș en Banat, en Crișana, en Transylvanie et dans le sud de la plaine de la Tisza;
- b) extension et persistance du groupe de Cîrcea en Olténie.

A la fin de l'étape III et pendant l'étape IV, on observe :

- a) la pénétration de la culture de Vinča en Banat; celle-ci va influencer la quatrième étape de la culture de Starčevo-Criș et s'associer à celle-ci;
- b) l'apparition de la polychromie à Leț, à Trestiana et à Cîrcea, sous l'influence du Chalcolithique balkano-anatolien;
- c) en Transylvanie, en Crișana, dans le sud de la Hongrie et en Moldavie : uniformisation de la culture de Starčevo-Criș à laquelle s'ajoutent des éléments issus du Chalcolithique balkano-anatolien : dégraissant sableux et chamotte, vases biconiques, anses de type Karanovo.

A la fin de l'étape IV, on voit apparaître de multiples entités culturelles d'où sortiront les cultures du Néolithique moyen : Dudești-Vinča, cultures du Banat et de Vinča-Turdaș, groupe de Pișcolt en Roumanie occidentale, culture de l'Alföld et de Szakálhát en Hongrie. En Moldavie, la culture de Starčevo-Criș est remplacée par le Rubané "à notes de musique", arrivé du sud de la Pologne par la haute vallée du Dniestr.

GROUPE DE PIȘCOLT

(voir aussi chapitre VIII)

Cette entité taxonomique regroupe des éléments appartenant à plusieurs ensembles : Szatmár, Ciumești, Săcuieni, Esztár. La culture de Szatmár disparaît maintenant de la taxonomie, et on propose la succession suivante :

1. Starčevo IV (= Szatmár I + une partie des matériaux Ciumești);
2. Pișcolt I (= Szatmár II + une autre partie des matériaux Ciumești);
3. Pișcolt II (= Săcuieni A-B + matériaux Esztár publiés par A. Máthe);
4. Pișcolt III (= Săcuieni C).

DATATION. I A : $\pm 4000 - \pm 3750$ b.c.
I B : $\pm 3750 - \pm 3500$ b.c.
II : $\pm 3500 - \pm 2750$ b.c.
III : $\pm 2750 - \pm 2500$ b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Bassin inférieur du Someș, Crasna, collines de Culmea Codrului et de Dealurile Crasnei de part et d'autre de la vallée de la Crasna, nord des Montagnes de l'Ouest.

CERAMIQUE. - Etape I. Phase IA. A un substrat Starčevo-Criș IVA-B s'ajoute une composante à céramique peinte bichrome, probablement transmise par les communautés du sud-est de la

Transylvanie (Let) et par celles du sud-ouest (Banat) : de la céramique peinte a en effet été découverte à Vinča, Starčevo, Krstičeva-Humka et dans l'ouest du Banat. Un grand nombre d'éléments de la Crișana occidentale évoluent à cette époque vers ce que les chercheurs hongrois désignent sous le nom d'Alföld et de Szatmár II; plus au sud, on aboutit à la culture du Banat. Nous voyons dans la phase IA du groupe de Pișcolt une synthèse des cultures de Starčevo-Criș IIIB-IVA, de Vinča A1-A2 et de la céramique polychrome.

Phase IB. Dans la zone des collines et dans les régions avoisinantes, une céramique peinte se développe à côté de la céramique incisée. Les décors sont bichromes, et constitués de figures rectilignes ou curvilignes; une partie de ceux-ci peut être rapprochée de la céramique de Domica, bien que cette dernière tende à réserver les figures. Un autre groupe utilise une peinture bitumineuse étalée au pinceau pour tracer des figures faites de lignes pointillées; par exemple des spirales rendues dans la manière de Starčevo-Criș IIIB-IVA. Les formes des vases sont très hétérogènes. Celles du Néolithique ancien se maintiennent à côté d'autres, nouvelles : vases biconiques, globuleux, coupes profondes ou basses, écuelles et coupes lobées, vases globuleux à épaulement carré et parfois à bouche carrée. Outre les décors incisés de type Starčevo, on voit apparaître des méandres proches de ceux du Rubané ancien (surtout dans la phase IA), puis des zigzags et des ondulations.

- Etape II. La céramique incisée se raréfie encore au début de cette étape, tandis qu'une céramique à figures géométriques noires ou grises sur fond rouge orangé prend de l'importance. La céramique usuelle est dégraissée au sable, au limon et à la chamotte. La céramique fine est dégraissée au sable et à la balle de blé; le polissage est bon, de même que la cuisson, en particulier dans le cas de la céramique peinte. Celle-ci affecte parfois un éclat métallique. Du point de vue technique, cette céramique peinte trouve de bonnes analogies dans le complexe Cluj-Cheile Turzii-Lumea Nouă, tant du point de vue des formes que du décor. Les formes les plus fréquentes sont les coupes à pied haut, globulaires en leur partie supérieure (l'épau et l'ouverture peuvent être carrées), et les coupes basses à bord lobé. La partie inférieure a la forme d'une cloche. Les deux parties des coupes sont peintes et la peinture est souvent de très bonne qualité. De larges bandes forment des losanges, des triangles ou des figures curvilignes dont les surfaces intérieures sont remplies de lignes sinueuses. Il arrive que de grandes surfaces soient peintes en noir ou en rouge. Des lignes courbes peuvent également former des spirales, des volutes, des yeux ou des pointes de flèche. Les spirales sont appliquées sur le pied, ou à l'intérieur des coupes basses. Au début de cette étape, on observe encore des décors incisés et des vases à col court souligné d'une cannelure ou d'un sillon (*Lippenrand*); cet élément caractéristique de l'étape I est commun à tout l'horizon Starčevo-Criș IVB, en Moldavie, en Crișana et de l'Olténie au Banat.

- Etape III. Quelques figures ornementales évoquent celles de la culture du Bükk et celles des phases évoluées de Cheile Turzii. De nombreuses figures sont similaires à celles de la région de Lumea Nouă et de la grotte de Devent (découvertes de Vărzarii : petites croix, hachures, arcades, petits cercles). La céramique comporte plus de sable et de limon que pendant l'étape précédente. On voit apparaître des bouteilles peintes de plusieurs bandes noires. Ces caractéristiques ont été définies à partir de matériaux de Pișcolt-SMA (Station pour la Mécanisation de l'Agriculture). En ce qui concerne la facture, cette étape accuse une régression par rapport à l'étape antérieure. Ce processus lent peut être mis en évidence par la sériation de matériaux provenant des fosses.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pour les phases anciennes, horizon Starčevo-Criș IVB-Vinča A3, le site de Ciumești a livré de nombreux éléments microlithiques dont certains ont été considérés comme mésolithiques. Cette industrie est caractérisée par un débitage laminaire (lames, lames segmentées, grattoirs, mèches de forets, etc.), tel qu'on le trouve dans l'horizon Vinča A3, dans la phase IA de la culture du Banat (Fratelia) et dans le Dudești Vechi-Fiera Cleanov. Les industries des étapes II et III sont mal connues.

INDUSTRIE OSSEUSE. La plupart des os ont été détruits par l'acidité des sols; les industries sur os sont donc peu connues.

ECONOMIE. Le peu qui en est attesté et permet de reconstituer le mode de subsistance indique une économie mixte : agriculture, élevage, pêche. En ce qui concerne la céramique, la richesse

et la beauté des matériaux de Tiream et de Pişcolt supposent l'existence d'artisans spécialisés; il en va de même dans le cas des industries de silex de Ciumeşti.

ASPECTS RITUELS. Les rites funéraires sont mal connus. A Pişcolt, on n'a découvert qu'une tombe dotée d'un mobilier funéraire. Le squelette n'est pas conservé. Un squelette d'enfant a été mis au jour à Săcuieni.

SITES. La plupart des sites sont concentrés dans les régions basses, au voisinage des petites rivières et des marais, en particulier dans la vallée de l'Er au sud et dans celle d'Ecsedea au nord. Les habitats sont localisés sur des dunes de sable le long des rivières, ou sur des îles. On en trouve d'autres sur les terrasses ou plus haut sur les versants des vallées. Les seules habitations connues jusqu'ici sont des cabanes semi-enterrées.

CULTURE DE VINČA (pl. 10,11,14)

(synonymes : Vinča-Turdaş, Turdaş et parfois culture du Banat, pour le site d'Ószentiván VIII)

DATATION.

Etape A.	Phase A1 :	4500 - 4250 b.c.
	Phase A2 :	4250 - 4000 b.c.
	Phase A3 :	4000 - 3750 b.c.
Etape B.	Phase B1 :	3750 - 3500 b.c.
	Phase B1/B2 :	3500 - 3250 b.c.
	Phase B2 :	3250 - 3000 b.c.
	Phase B2/C :	3000 - 2750 b.c.
Etape C.	Phase C1 :	2750 - 2600 b.c.
	Phase C2 :	2600 - 2400 b.c.
Etape D.	Phase D :	2400 - 2200 b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Banat, sud-ouest de la Transylvanie, cours du Mureş, sud de la Crişana, est de la Hongrie (Ószentiván VIII pour Vinča A et Comlăuş pour Vinča C1), Olténie jusqu'à Jiu. Dans la région située entre Jiu et Olt, on observe un processus d'interférence culturelle entre Vinča et Dudeşti.

CERAMIQUE. La céramique de la culture Vinča est dégraissée au sable et au fin gravier et, dans les régions périphériques, à la chamotte et à la balle de céréales. La cuisson est très bonne, réductrice pour la céramique fine, oxydante pour la céramique grossière. Au début des phases A1, B1 et C1, on observe des progrès technologiques, interprétés comme l'effet de migrations venues des zones balkano-anatoliennes vers la région danubienne pour Vinča A1, d'un phénomène centre-balkanique pour Vinča B1, et sud-balkanique, lié au Bronze ancien anatolien pour Vinča C1.

Durant les phases A1 et C1, les formes sont anguleuses et ont en commun beaucoup d'attributs techniques, morphologiques et ornementaux: écuelles à fond appointé et épaule carénée, vases bitronconiques, coupes à pied. Les étapes B et D connaissent des formes globulaires, arrondies ou biconiques, des bouteilles et des bols. Les formes globulaires se rencontrent aux mêmes périodes dans les régions périphériques.

Le décor est fait à la barbotine au cours de l'étape A, d'incisions dessinant des méandres dans les phases A2, B2, C1 pour la céramique grossière et semi-fine, de pincements et de cannelures obliques, en chevron et en parquets, de motifs semi-circulaires, de cannelures horizontales sur le col pendant la phase A3, et de motifs en spirale pendant les étapes C et D (Lazarovici 1979 : 70-139).

INDUSTRIE LITHIQUE. Les outils taillés sont réalisés dans différentes variétés de silex (cornéennes, jaspe, opale) et en obsidienne. L'obsidienne est surtout utilisée à l'époque où se produisent des contacts culturels à longue distance (étape B), caractérisés entre autres par des

importations de céramique septentrionale (vases de Bükki à Parța, Zorlenț, Turdaș). Le silex est local ou provient de gisements situés à moyenne distance, et parfois de régions plus lointaines moyennant des échanges (massif du Bihor, monts Poiana Ruscă, Delinești-Ohaba, Silagiu, et plate-forme prébalkanique; Comșa 1971 : 15-18). Le débitage est laminaire. Les pièces trapézoïdales et triangulaires dominent l'assemblage avec les grattoirs sur lame et les grattoirs discoïdes. Beaucoup de lames présentent un lustre siliceux qui témoigne de leur utilisation comme élément de faucille. Les outils en pierre polie comportent des haches rectangulaires ou trapézoïdales, des herminettes en forme-de-bottier, des ciseaux courts ou longs, étroits ou larges, des percuteurs, des meules et des molettes, etc.. Ces outils sont fabriqués dans des roches locales ou d'origine lointaine (Lazarovici 1979 : 83-87).

INDUSTRIE OSSEUSE. Bien développée pendant toutes les phases. Les os de grands mammifères (*bos* et *cervus*) servent à réaliser des spatules et de grands poinçons utilisés comme poignards. Des petits os, on a tiré des aiguilles, des perçoirs, des poinçons, des aiguilles à chas, des pointes de sagaie ou de flèche. Ces outils sont utilisés dans la confection des vêtements et de la poterie ainsi que pour la chasse et la pêche. Les bois de cerf ont servi à fabriquer des plantoirs, des gaines de hache, des perçoirs, des ciseaux et des serfouettes.

ECONOMIE. L'étude des matériaux ostéologiques n'est pas très avancée pour l'étape B. Pour la phase A nous disposons des déterminations d'El Suzi (1987). Les pourcentages des matériaux de Gornea et de Liubcova sont très proches de ceux des sites contemporains de Moldova Veche (Starčevo-Criș IVA).

ASPECTS RITUELS. Aucune tombe de la culture de Vinča n'est connue dans la région étudiée.

SITES. Les études sur l'environnement sont maigres. On dispose surtout de données générales pour la région de la Clisura et les cultures de Lepenski Vir-Schela Cladovei. Les communautés Vinča exploitent de grandes dépressions de la Clisura (Gornea, Liubcova). En effet, les affluents septentrionaux du Danube ont de très vastes bassins (jusqu'à 40 et 50 km). Les communautés Vinča font une utilisation diversifiée du milieu naturel pendant leur coexistence avec les communautés Starčevo-Criș; ce phénomène a été observé à Gura Văii. Les forêts de cette région ont permis une exploitation diversifiée de la faune. Les montagnes et les collines ont fourni les matières premières nécessaires à la confection des outils (silex local, roches dures pour les outils polis).

HABITAT. Les villages sont localisés sur les moyennes terrasses du Danube (Gornea, Liubcova), ainsi que sur les terrasses moyennes et supérieures des grandes rivières (Balta Sărată, Tărtăria), sur les hautes terrasses des petites rivières ou sur des collines (Ohaba Mîtnic, Zorlențu Mare, Ruginosu). Les recherches effectuées au voisinage de ces sites montrent un environnement complexe : terrains agricoles, grandes forêts pour la chasse, étangs, zones faciles à défendre. Au cours de l'étape Vinča A, on connaît des fossés défensifs (Gornea et peut-être Liubcova, ainsi que probablement Ostrovu Golu). Les sites d'habitat comportent en général plusieurs niveaux de sédiments culturels contemporains au moins de deux phases évolutives de la culture de Starčevo-Criș.

Les maisons les plus répandues sont solidement construites et de forme rectangulaire. Les parois sont implantées dans une tranchée de fondation et les poteaux sont calés avec de l'argile. Ces habitations peuvent être en partie surélevées si le sol est en pente (Zorlenț). Elles comportent une ou deux pièces et parfois des dépendances. Elles sont dotées d'une solide armature de bois et, dans plusieurs cas, de fours à coupole hémisphérique. Les parois sont ravalées avec beaucoup d'argile et il arrive que deux ou trois placages successifs montrent une longue utilisation et des réfections. Les maisons sont proches les unes des autres et forment parfois des groupes assez denses.

STADES. La culture de Vinča atteint son plus haut niveau de développement au cours de son étape B et on peut voir dans celle-ci l'épanouissement définitif de la civilisation néolithique. Les ouvrages théoriques sur ces questions sont malheureusement peu nombreux. Néanmoins, les données dont nous disposons permettent de tirer des conclusions quant à l'organisation économique et sociale de ces populations. La plastique et les objets culturels montrent l'existence de pratiques magico-religieuses bien définies. Dans les habitats, on relève la présence

de bâtiments consacrés au culte (sanctuaires) et on trouve des objets de culte dans les maisons. La distribution des attributs stylistiques de ceux-ci permet de définir des relations économiques, culturelles et spirituelles entre les communautés. Les objets culturels, multiples et diversifiés, sont liés à des rituels bien définis. Les figurines d'argile représentent des divinités portant un masque. Ce masque est souvent triangulaire et muni d'un nez particulier en Banat, en Transylvanie et en Olténie. Dans d'autres régions de la culture de Vinča, en Serbie ou au Kosovo-Metohija, on trouve d'autres types de masques. Par delà des variations régionales fondées sur des critères stylistiques (formes, décors, etc.), on observe dans plusieurs régions une évolution similaire qui montre l'unité du grand complexe balkanique. Les communautés Vinča y jouent un rôle important et, pendant toutes les phases, influencent fortement les communautés voisines, donnant ainsi naissance à de nombreux groupes, faciès, civilisations et groupes culturels.

FACIES REGIONAUX. Au nord du Banat occidental et au sud de la Hongrie jusqu'au bassin des trois Criș, coexistent des communautés Starčevo-Criș tardives (influencées déjà par Vinča A1 et le Chalcolithique balkano-anatolien sous forme de la céramique polychrome) et des communautés Vinča A2. La rencontre de celles-ci donnera lieu à une explosion d'entités régionales : culture du Banat, groupe de Bucovăț, culture de Szakálhát, et autres groupes "tissoïdes" ("Tisza ancienne" de Garašanin et Brukner) dans le Banat occidental, les Criș et le Mureș inférieur.

En Olténie, une évolution locale définie comme "Verbicioara II" commence au temps de Vinča A2; on y relève aussi de faibles influences de Vinča B1. Un peu plus à l'est, se développera la culture de Dudești et un peu plus tard celle de Vădastra I.

En Transylvanie, les phénomènes ethno-culturels du bassin du Mureș moyen ont été définis comme Vinča-Turdaș ou Turdaș. Les éléments Vinča les plus précoces y appartiennent à l'horizon Vinča A2-A3 (découvertes de Vinča A3 assurées à Balomir). Mais en Transylvanie on rencontre souvent des influences méridionales très fortes, dans l'horizon à céramique polychrome précoce (Leț I et II, et peut-être Ocna Sibiului). Ces interactions diverses donneront naissance à des groupes ou à des complexes culturels plus larges, comme celui de Cluj-Cheile Turzii-Lumea Nouă, sur le Mureș et le Someș.

Dans le centre et le nord de la Crișana et au nord-ouest de la Transylvanie, au nord des Montagnes de l'Ouest et sur le cours inférieur du Someș jusqu'à la Slovaquie orientale, se forme le groupe de Pișcolt. Dans la zone centrale de la Crișana, à la limite orientale de la Grande Plaine Hongroise, apparaît le groupe d'Esztár-grotte Devent, proche de Pișcolt, mais avec des aspects méridionaux et transylvaniens.

CULTURE DU BANAT (pl. 10,12)

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Banat, sud de la Crișana, partie orientale de la plaine de la Tisza.

CERAMIQUE. La céramique grossière est dégraissée à la chamotte ou au limon. Les décors consistent en cordons, méandres incisés et protubérances. La céramique semi-fine est dégraissée au sable et à la chamotte, parfois au sable fin; le mélange est homogène et la cuisson est bonne. La plupart des groupes et faciès produisent deux catégories de céramique. La première (céramique semi-fine et fine) est dégraissée au sable; le polissage est bon; la cuisson peut être réductrice ou oxydante, les surfaces sont noires, gris noir, rouges ou chamois. Cette catégorie est d'une bonne facture Vinča et on possède les motifs caractéristiques : des bandes pointillées ou incisées servent à tracer des méandres ou des triangles. Les formes caractéristiques sont l'amphore à couvercle, le bol, l'écuelle biconique ou conique et la coupe à pied. La deuxième catégorie est dégraissée à la chamotte; le polissage est plus superficiel et la cuisson est moins bonne que dans le cas précédent. Les surfaces sont jaunâtres et rougeâtres. Les décors sont réalisés au moyen des mêmes composants, mais organisés différemment : méandres plus larges, compositions plus libres. On voit apparaître des figures curvilignes

terminées en M ou en "flamme". Les formes globulaires sont plus nombreuses que dans la première catégorie.

En général, les décors consistent en petites protubérances coniques, boutons cylindriques, impressions au doigt, cordons à grosses impressions digitées, combinaisons de cannelures et d'impressions, plissés (cannelures très fines et superficielles) obliques en sens opposé, ou des chevrons, éventuellement associés à des incisions.

Les formes sont globulaires, biconiques ou arrondies. Les différences entre les phases se marquent aussi bien dans les formes que dans l'ornementation et la facture de la céramique, ainsi que dans l'architecture des maisons de surface en torchis.

- Etape I : au cours de cette étape se maintiennent les techniques de fabrication et les formes caractéristiques de Vinča A 3 et de Starčevo-Criș IVB; les unes et les autres peuvent aussi être combinées. Au cours de la phase Ia, les deux composantes (Starčevo-Criș et Vinča) sont encore nettement distinctes et il s'y ajoute des éléments de synthèse. On observe un phénomène similaire dans les cultures de Dudești, de Vădastra, de Veselinovo (nord de la Bulgarie), et dans la Céramique Linéaire de type Alföld. La phase Ia est la phase de formation de la culture du Banat. Pendant la phase Ib, on assiste à la combinaison des attributs Vinča et Starčevo, ainsi qu'à l'apparition d'éléments propres à la culture du Banat, qui se généraliseront au cours des phases suivantes. Les attributs de Vinča A3 disparaissent à mesure que l'on s'éloigne vers le nord ou l'ouest, tandis que se multiplient les éléments communs aux cultures de l'Alföld, de Turdaș et des autres groupes voisins. La plastique possède à la fois des traits Vinča et Starčevo-Criș tardifs.

- Etape II : la transition vers cette phase est caractérisée par un processus de diffusion culturelle : on passe à la phase Banat IIa au cours de la phase Vinča B1. Pendant la phase Banat IIb, on observe également une présence importante de communautés Vinča B1, par exemple à Parța. Ce phénomène distingue l'évolution de Parța de celle des autres entités régionales de la culture du Banat. L'importance de la composante Vinča suggère de parler d'un "groupe de Parța" nettement distinct de celui de Bucovăț comme de ceux de l'ouest du Banat ou de Bačka (cf. matériaux d'Aradac et de Mateiski Brod, et éventuellement ceux d'Idioș ou de Črno Bara).

- Etape III : au cours de cette étape se produisent divers changements dus au "choc" Vinča C. Cette influence n'arrive pas partout en même temps et quelques régions montrent un retard technologique par rapport aux autres. Ainsi se forme la variante méridionale de la culture de la Tisza. Celle-ci possède de nombreux attributs traditionnels de la culture de Vinča B et de la culture du Banat, auxquels s'ajoutent de nouveaux éléments Vinča C (Hodon, Chișoda, Beșenova, Cenad). La distinction des phases IIIa et b demande encore à être précisée.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'industrie lithique connaît la même évolution que celle de Vinča. Au cours de la phase Ia, on observe un microlithisme similaire à celui de la culture de Dudești (Fiera Cleanov, Malul Roșu) ou du groupe de Pișcolt, de Ciumești ou de Vinča A3 (matériaux de Fratelia). Les lames segmentées sont suivies, dans l'ordre décroissant des fréquences, par les grattoirs sur lame, les trapèzes, les grattoirs discoïdes, les pointes de flèche et les mèches de forêt. Le silex utilisé provient de différentes sources : le "silex du Banat", à rayures noires, abondant à Zorlențu Mare, Ohaba et Ruginosu est considéré comme originaire de la zone Ohaba-Delinești (Boboș 1991); il constitue 5 à 7% des matières premières, tandis que l'obsidienne est plus abondante (10%).

Les outils en pierre polie connaissent la même évolution que ceux de Vinča et leur fabrication est améliorée au cours de l'étape II, comme dans Vinča B1. On distingue des haches trapézoïdales ou rectangulaires, rarement perforées. Les ciseaux et les herminettes sont fabriqués dans des roches à grain fin. On connaît encore des massues hémisphériques et des "sceptres" en serpentine et en basalte, ainsi que quelques haches discoïdes. Des percuteurs, des meules et des broyons ont été confectionnés au départ de roches locales. L'outillage est complété par des polissoirs. La parure en pierre comprend des bracelets à section triangulaire et des perles.

INDUSTRIE OSSEUSE. Du point de vue technologique et morphologique, l'industrie osseuse est similaire à celle de Vinča, mais elle connaît une plus grande variété. Quelques idoles géométriques plates ont été tirées de lames osseuses. Au cours de l'étape II, on trouve des bagues simples ou doubles, des pendentifs, des aiguilles, des poinçons, des aiguilles à chas,

des spatules à extrémité zoomorphe, des cuillers, des harpons, des pointes de flèche, des tubes, des scies, etc. L'inventaire comporte également des gaines de hache, des marteaux, des faucilles, des ciseaux, des poinçons, des plantoirs et des harpons en bois de cerf; sur quelques-uns se lisent les traces laissées par les techniques de fabrication.

ECONOMIE. Pour le site de Parța, nous disposons entre autres des analyses ostéologiques de Bolomei (1988). La structure de l'élevage est à certains égards similaire à celle de Vinča. Les bovins sont à la base de la production de viande et lait (30 à 40% dans les complexes P 9 et 12, B 28). La faune chassée représente 25% de l'assemblage : sanglier (13%) et cerf (7%) sont suivis par le chevreuil, le chat sauvage (*Felix silvestris*), le blaireau (*Meles meles*), le lièvre (*Lepus europaeus*), etc. Dans quelques complexes les ovicarpins représentent 10 à 15% et les porcs 11,2%; il faut y ajouter des os d'oiseaux. La pêche est attestée par des os de silure (*Silurus glanis*) et de gardon blanc, tandis que la récolte est documentée par des coquilles de gastéropodes, des coquillages. A Parța, on connaît aussi des valves et des objets en *Spondylus gaederopus* provenant de la mer Egée.

ASPECTS RITUELS. Seules quelques tombes ont été découvertes fortuitement. A Parța, deux squelettes ont été mentionnés par Miloja. En 1978, un squelette fut découvert au bord du Timiș, en amont de Parța; le corps était déposé en position contractée, sur le côté droit, la tête orientée vers l'est. Un fragment d'amphore à visage humain se trouvait à proximité des épaules.

SITES. Dans la région de Parța, les sites de la culture du Banat se trouvent habituellement entre 90 et 100 m d'altitude, sur de basses terrasses non inondables, à proximité des rivières ou dans la plaine inondable du Timiș. La région était boisée, et Parța se trouve à la limite occidentale de ces forêts giboyeuses. Au nord et au sud du Timiș, des affluents aux nombreux bras d'inondation tels que le Pogăniș ou la Bega Veche (aujourd'hui canalisée), convenaient bien à la pêche; les fouilles ont livré les os de poissons pesant jusqu'à 30 ou 40 kilos.

HABITAT. Les sites de la première étape sont mutuellement distants d'environ 10 km; on les trouve en général à proximité de ceux de Vinča A2 et de Starčevo-Criș. Au cours de l'étape II, on observe un processus de nucléation de groupes de sites; la distance entre deux groupes est alors de 30 ou 40 km. Les sites principaux (Parța, Bucovăț, Pișchia, Vinga, etc.) sont entourés de sites secondaires ou saisonniers. Ces sites sont localisés sur des élévations, dans les méandres ou sur les îles des rivières et sont donc fortifiés naturellement. Dans plusieurs cas, l'installation débute par le creusement de huttes semi-enterrées, remplacées ensuite par des maisons de surface. Aux niveaux 7A et 7B de Parța, l'armature interne des habitats est constituée par 3 ou 4 rangées de trois poteaux supportant la charpente. Seules certaines parties de la maison sont couvertes d'argile. Les couches archéologiques (7A) livrent des traces de bois prises dans une masse de charbon et de cendre qui ont favorisé leur conservation.

Les dimensions des maisons varient de 3 x 4 m à 5 x 6 m. Un foyer légèrement décentré est construit au tiers de la longueur. Dans les niveaux 7C et 6 de Parța, les constructions ont deux ou trois pièces. Elles sont munies d'un sol d'argile reposant parfois sur une armature de poutres. A peu près un tiers de ces constructions possèdent un étage. Au rez-de-chaussée comme à l'étage se trouvent des foyers, des coffres à céréales, des objets mobiliers (un fuseau), des vases à provision, des vases d'usage quotidien et de objets de parure. Les maisons ne sont distantes que de 40 à 60 cm. Les groupes de maisons sont séparés par des rues (larges de 2 à 3 m) et des places.

Un complexe culturel occupait la zone centrale du site de Parța. La couche 7C (et peut-être même 7B) a révélé la présence d'un sanctuaire (12,5 x 7 m) partagé en quatre zones. Au nord, se trouvait un lieu pour brûler les offrandes et les offrir à une divinité représentée par un buste en argile muni d'une perforation permettant de lui adapter une tête ou un crâne mobile. A l'ouest se trouvait un coffre destiné au dépôt des offrandes. Près du mur ouest, un compartiment a livré de grands éclats de silex et des haches. Nous pensons que des sacrifices d'animaux étaient offerts à cet endroit. A proximité du mur oriental se trouvaient deux foyers et une fosse destinée à l'évacuation des cendres et du charbon de bois; ces dépôts y alternent sur une épaisseur de 2 à 4 cm.

Après l'incendie du site et du premier sanctuaire, un second temple (11,6 x 6 m) fut construit sur le même emplacement, en même temps que les bâtiments voisins. Le second sanctuaire comportait deux pièces : l'une munie d'une entrée dans le mur est et d'une ouverture d'où on pouvait voir la statue monumentale, et d'autels pour les offrandes; l'autre pièce, à l'ouest, comportait trois autels à offrandes. Des colonnes surmontées d'un bucrâne étaient disposées contre le mur ouest vis-à-vis de la statue. La pièce de l'est avait une entrée "de service" au nord et une autre au sud, face à la statue monumentale, gardée par deux colonnes surmontées de têtes de taureaux. Cette statue monumentale double représentait la grande déesse-mère et son parèdre le taureau. La statue était bordée d'un grand plateau destiné au dépôt des offrandes. Une amphore à offrandes a été découverte sur le socle, dans la zone centrale. Le long des parois du sanctuaire et à l'arrière de la statue se trouvaient des plateaux et des tables destinés au dépôt et à la combustion des offrandes, ainsi que des autels. Trois autres autels se trouvaient dans la pièce ouest. Le premier, partiellement conservé, était également destiné à l'incinération des offrandes, à proximité d'une idole buste montée sur un socle près duquel on déposait les cendres. Sur le second autel étaient déposées les offrandes de vases. Le troisième, au sud, servait au dépôt des offrandes de céréales. On a retrouvé à l'intérieur de celui-ci une cache à céréales et des vestiges de vases à provisions. Dans la paroi ouest du sanctuaire s'ouvrait un trou rond (soleil?) près duquel était appliquée une lune d'argile ($\pm 1,30$ ou $1,40$ m de hauteur). Au dessous de ce dispositif, se trouvaient une coupe et une meule enfoncée dans l'argile du mur, près de la porte, à une hauteur de ± 60 cm. La meule et la coupe participaient probablement aussi au déroulement du culte.

Divers bâtiments se dressaient autour du sanctuaire; au sud, en P3/ P4, fut mis au jour un foyer décoré de méandres incisés et peint en jaune et en rouge. En P8, au sud également, dans un autre bâtiment, un plancher occupait les deux tiers de la pièce. Sous ce plancher, on découvrit un foyer près duquel se dressait un buste d'idole identique à celui du sanctuaire. Au nord du temple s'étendait un bâtiment ne comportant qu'une seule pièce. Les constructions qui entourent le sanctuaire se distinguent des maisons ordinaires par leur pauvreté en mobilier archéologique et ont sans doute une autre fonction. Au voisinage de ceux-ci se dressaient également des maisons de type usuel, les unes à plusieurs pièces, d'autres munies d'un étage.

DEGRE DE DEVELOPPEMENT. Les communautés de la culture du Banat connaissent leur épanouissement maximum au cours de l'étape II (contemporaine de Vinča B), tant du point de vue économique, social et culturel que du culte. De nombreuses balles de fronde retrouvées près de la porte dans chacune des maisons suggèrent des rapports conflictuels entre les tribus ou les individus; cette impression est encore renforcée par des traces d'incendies et de destructions systématiques et par le fait que le site de Parța est entouré d'un double fossé et bordé d'une palissade intérieure.

GROUPE DE BUCOVĂȚ (pl. 13)

(sous-groupe de la culture du Banat)

DATATION.

Etape I :	phase Ia :	3850 - 3750 b.c.
	phase Ib :	3750 - 3500 b.c.
	phase Ic :	3500 - 3250 b.c.
	phase Id :	3250 - 3000 b.c.
Etape II :	phase IIa :	3000 - 2750 b.c.
	phase IIb :	2750 - 2600 b.c.
Etape III :	phase IIIa :	2600 - 2500 b.c.
	phase IIIb :	2500 - 2200 b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Nord du Banat entre le Timiș et le Mureș; à l'est de Timișoara, zone des forêts du nord-est du Banat. La limite nord de l'aire d'extension est marquée par le site de Lipova sur le Mureș; la limite est n'a pas encore pu être précisée.

CERAMIQUE. - Etape I : céramique grossière : la pâte est dégraissée au gravier et à la chamotte, plus rarement au sable. On connaît des formes globulaires, des amphores à col cylindrique, des piriformes et des écuelles tronconiques à épaule arrondie. Les décors comportent des cordons alvéolés, des impressions au doigt ou à la spatule disposées sur un ou deux rangs, verticalement entre le bas du col et les anses. On trouve également de larges méandres incisés. La céramique semi-fine est de même facture mais mieux cuite. Comme dans le cas de la céramique grossière, les surfaces sont rouges, rougeâtres, brunes et gris jaune. La pâte contient fréquemment du sable renfermant des particules de mica. Le polissage et la cuisson sont de bonne qualité. Les formes sont globulaires ou hémisphériques; les vases à épaule arrondie dominent l'assemblage avec les vases biconiques à partie supérieure haute, parfois ornée de cannelures, et fond plat ou arrondi. Les "plissés" (cannelures superficielles fines) sont fréquents. Les figures sont réalisées dans un style "textile" (parquet, damiers, chevrons, etc). Cette catégorie de céramique trouve son origine dans la phase Ib de la culture du Banat, mais certains composants viennent de Vinča A3. Au cours des phases Ic et Id, on constate une préférence pour le dégraissant sableux et divers types de décors incisés, dont certains disparaîtront dans la suite. Les décors sont similaires à ceux qui sont issus de la synthèse Starčevo-Criș/Vinča. Les meilleurs parallèles, pour l'Etape I du groupe de Bucovăț se trouvent à Battonya près de Békéscsaba, dans un horizon antérieur au Szakálhát ancien. Quelques couvercles et amphores à visage permettent de synchroniser cet horizon avec les niveaux 7B-7C de Parța, soit la phase IIa de la culture du Banat.

- Etape II : épanouissement de la céramique et de la station de Parța. Toutes les catégories céramiques précédentes se maintiennent. La céramique semi-fine connaît de nouveaux décors en rubans curvilignes terminés en M simple ou double, en W ou en "flammes". Les espaces qui séparent les sillons incisés peuvent être polis ou rehaussés de blanc, de jaune et de rouge. Le niveau IIa de Bucovăț se rattache aux éléments les plus anciens de Szakálhát et le niveau IIb à Vinča B2 (pieds de coupe typiques). Les décors incisés et les couvercles permettent d'établir un synchronisme entre l'étape II du groupe de Bucovăț et les phases IIb et IIc de la culture du Banat (Parța, niveaux 7C et 6).

- Etape III : on assiste à un retour aux types de l'étape I, avec apparition simultanée de quelques décors incisés ou cannelés sous l'influence indirecte du "choc" Vinča C. On observe également la présence de quelques éléments Szakálhát-Tisza ou "tissoïdes". La céramique fine conserve ses attributs précédents. Au cours de la phase IIIb on constate un phénomène de retard culturel qui, tout en conservant des éléments anciens, mène vers la culture de Tiszapolgár. Cette évolution est similaire à celle de la culture du Banat.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'industrie lithique est assez développée. Au cours de certaines périodes (horizon Vinča B2/C - niveau Bucovăț III) les outils sur lame accusent une tendance au microlithisme. Les outils taillés sont propres à la culture du Banat. Les haches en pierre polie, rectangulaires ou trapézoïdales sont de petites dimensions; on trouve également des ciseaux étroits.

INDUSTRIE OSSEUSE. L'outillage osseux, peu développé, consiste principalement en poinçons et lissoirs; il est accompagné de divers outils en bois de cerf : pics, poinçons, ciseaux, gaines de haches polies, marteaux, serfouettes.

ECONOMIE. Le matériel ostéologique, aussi abondant que dans la culture du Banat, n'a pas encore été étudié.

ASPECTS RITUELS. Les rites funéraires ne sont pas connus.

SITES. Le site de Bucovăț était installé dans un méandre d'un ancien lit de rivière entre le Timiș et la Bega, alimenté chaque année par les inondations printanières, dans une région de marécages et de grandes forêts. Celle-ci subsiste encore près de Bazoș et sur le Timiș. On trouve un sol brun au voisinage du site. Bucovăț offrait donc un environnement diversifié, favorable à la chasse et à la pêche comme à l'agriculture (dans quelques clairières). Le site est établi sur une petite île de $\pm 130 \times 80$ m. La zone marécageuse qui entoure plusieurs sites a déterminé l'aspect spécifique de ce groupe en gênant les relations avec les groupes voisins. Tandis que les

ossements de cerf indiquent que la chasse était une des activités économiques principales, les houes et pioches en os, ainsi que les meules et les molettes témoignent de pratiques agricoles.

HABITAT. L'habitat de Bucovăț a les attributs caractéristiques d'un tell; celui-ci était peut-être entouré d'une palissade. Au début, on trouve des huttes semi-enterrées quadrangulaires de petites dimensions. Pour la phase Ib on connaît des maisons de surface construites en bois et en torchis (5 x 4 m), munies de foyers ou de fours intérieurs. Les phases suivantes révèlent le même type d'habitat mais avec des variations dans la qualité de l'architecture. Un grand mur d'argile trouvé dans les niveaux IIa-IIb pourrait appartenir à une fortification ou à une grande construction culturelle.

DEGRE D'EVOLUTION. Les communautés du groupe de Bucovăț semblent marquer l'achèvement du processus de néolithisation des zones boisées au nord-est du Banat. Au cours de la deuxième étape, la zone de Bucovăț paraît être un centre économico-religieux, si l'on en juge par les témoins céramiques et plastiques. De nombreuses balles de fronde découvertes parmi les débris des maisons des niveaux Ib et IIa, ainsi que les incendies et destructions indiquent des conflits individuels ou tribaux.

COMPLEXE CLUJ - CHEILE TURZII / LUMEA NOUĂ - DEVENT - ESZTÁR

(voir aussi chapitre VIII)

DATATION.

Etape I : ± 4000 - ± 3750 b.c.

Etape II : ± 3750 - ± 3250 b.c.

Etape III : ± 3250 - ± 2750 b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Plaine de Transylvanie, plateau de Transylvanie, nord-est des Montagnes Occidentales.

CERAMIQUE. Origine : la céramique de ce complexe résulte de l'association de deux composantes : 1) une composante locale Starčevo-Criș tardive (IVA-IVB) où les influences Vinča (A1-A2) sont évidentes; 2) une composante méridionale appartenant à l'horizon à céramique polychrome (Leț I-II). Cette céramique s'apparente à celle qui a donné naissance en Grèce au faciès de Tsangli.

- Etape I : cette étape comporte deux phases; l'une, de type Szakálhát ancien, est antérieure à l'impulsion Vinča B et montre une évolution locale vers une céramique linéaire (Gura Baciului IV, Cluj-Stăvilă, Iclod-*La Doroaie*). Les formes sont globulaires ou coniques. Parmi les types caractéristiques, on distingue l'écuelle à bord lobé et des coupes à couverte blanche, dont la pâte est dégraissée à la balle de blé et parfois au limon. Les décors consistent parfois en rayures noires. Pour la céramique usuelle et semi-fine, on trouve aussi des décors communs dans l'ensemble du Néolithique moyen : ornements plastiques, méandres incisés, rubans incisés ou bandes pointillées; ces décors se développent au cours de la deuxième phase. La facture est à certains égards similaire à celle de la céramique de Vinča, en ce qui concerne les catégories semi-fine (noire et gris-noir) et grossière (jaunâtre ou brune). On rencontre également de la céramique de tradition locale Starčevo-Criș IVA-IVB, dégraissée au sable ou au limon.

- Etape II : développement d'un décor peint, aux figures spécifiques : bandes peintes noires sous le bord, à l'intérieur ou à l'extérieur, croix. Les décors incisés sont rares dans les sites septentrionaux. A Cluj-*Place de la Liberté*, ces derniers apparaissent sur des vases quadrangulaires peints selon la technique dite *crusted*; des bandes peintes forment des losanges, des angles, des zigzags, des ondes et des spirales. Le répertoire morphologique est celui du Néolithique moyen, avec toutefois certaines formes particulières : vases quadrangulaires, écuelles quadrilobées, vases à profil en S, accompagnés par quelques plaquettes peintes similaires à celles des groupes méridionaux de Paradimi et de Karanovo III/IV. Au cours de la seconde partie de cette étape apparaissent des décors peints en noir ou à rayures minces

noires, jaunes ou rouges sur fond blanc posé avant cuisson. On connaît aussi quelques exemplaires en technique *crusted*. Les décors ornent le plus souvent des écuelles ou des coupes à bord quadrilobé. On relève aussi des ressemblances avec le groupe de Pişcolt (II/III et III) et avec la céramique peinte de Bükki (Cheile Turzii). Les récipients sont hémisphériques, globulaires à col cylindrique, ou biconiques. Les amphores sont assez abondantes, mais les vases couvercles et les vases à visage sont absents (à l'exception d'un couvercle découvert à Lumea Nouă).

- Etape III : sous l'influence du "choc" Vinča C, on assiste à un rafraîchissement des technologies céramique et lithique, au moment où débute la métallurgie du cuivre. Les anciens éléments de la céramique se maintiennent et le nombre des vases quadrangulaires augmente, peut-être à la suite de l'arrivée dans le nord (Cluj-Bd. Lenin, Turdaş) de quelques communautés Vinča-Turdaş III. Les décors s'enrichissent de figures incisées, caractéristiques des milieux Turdaş tardifs; il s'ensuit des ressemblances avec Tisza I et les "éléments tissoïdes". Nous pensons que leur présence dans le bassin du Someş résulte du choc Vinča C. On assiste à la différenciation des groupes d'Iclod, de Tăulaş II et de Gilău.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'industrie lithique est peu connue du fait du petit nombre d'outils découverts et du manque de fouilles systématiques.

INDUSTRIE OSSEUSE. L'industrie osseuse présente les mêmes caractéristiques que celles des cultures de Vinča-Turdaş et du Banat, mais elle est plus pauvre. Le site de Cluj-Bibliothèque de l'Académie a livré quelques fragments de spatules et d'aiguilles en os.

ECONOMIE. Les données obtenues à Tăulaş (sud de la Transylvanie) montrent la prédominance de la faune domestique (64,7% des individus) sur la faune sauvage (Bulai-Ştirbu 1984). L'habitat en grotte (Cheile Turzii) pourrait correspondre à une occupation saisonnière; nous n'avons pas d'indications sur les habitations de plein air; les découvertes les plus méridionales (complexe de Lumea Nouă) sont encore inédites.

ASPECTS RITUELS. Le seul rite funéraire connu est l'inhumation (un squelette à Cluj-Archives). L'inventaire du mobilier funéraire rappelle par plusieurs aspects celui du groupe d'Iclod et suggère l'appartenance de la tombe à une phase tardive.

SITES. Des études particulières n'ont été entreprises que pour le groupe d'Iclod (au début de la période considérée). Les habitats des phases tardives (Iclod, Baciul, Cluj-Baba Novac, Tureni Poderei) sont localisés au voisinage de grandes forêts, bien souvent dans d'anciennes clairières défrichées par le feu (pourcentage élevé de potassium à la base de la terre arable), à proximité de cours d'eau.

HABITAT. Dans le faciès Cheile Turzii-Lumea Nouă les occupations de l'étape I n'ont que peu d'extension : 1 ou 2 ha (Cluj-Stăvilă, Gura Baciului IV). Au cours de la seconde étape, on trouve des surfaces de 2 à 10 ha (Cluj-Centre, Lumea Nouă), tandis qu'à l'étape III les sites peuvent atteindre près de 30 ha (Cluj). Les restes de terre brûlée et de torchis suggèrent l'existence de maisons semblables à celles de Vinča-Turdaş ou de la culture du Banat, dont les dimensions n'excèdent pas 3 x 4 m. Le caractère limité des sondages n'en a pas permis jusqu'ici de reconstitution plus précise. Le site éponyme de Tăulaş (voir ci-dessous) s'étend sur 10 à 15 ha.

FACIES REGIONAUX. On distingue trois faciès régionaux. Au sud, entre le Mureş et les Carpates méridionales jusqu'à Sebeş (au sud) et Pianul de Jos (à l'est), s'étend le groupe de Tăulaş. Au nord de ce territoire, entre les vallées de l'Arieş et du Mureş, on rencontre le groupe de Cheile Turzii-Lumea Nouă et, en Crişana (au nord-ouest), celui de Devent-Esztár (Szentmárton, district de Debrecen).

- Le faciès Tăulaş. Ce faciès a été défini comme un aspect à céramique peinte et incisée de la culture de Vinča-Turdaş (Dumitrescu 1984, 1985-1986; Lazarovici et Dumitrescu 1985-1986); il trouve ses origines au cours de la phase Vinča B2 et sa phase évoluée est contemporaine de Vinča C. La céramique, généralement dégraissée au sable, est de bonne facture. Dans les catégories fine et semi-fine, on utilise un sable très fin, et parfois un sable gris pour la céramique grise. Les formes quadrangulaires et les coupes (le plus souvent peintes) sont les plus fréquentes. Quelques pieds de coupe sont d'une très bonne facture Vinča. Les décors incisés consistent en rubans remplis de ponctuations ou de hachures. Des rangées de points peuvent

alterner avec des rubans larges. Le répertoire des figures comporte des zigzags, des losanges et des triangles ainsi que des rubans horizontaux, verticaux ou obliques; de tels rubans peuvent souligner le bord ou partager la surface en quatre panneaux. Les décors peints comportent des zigzags, des triangles, des segments terminés en T ou en double T. L'intérieur des triangles peut être rempli de grosses ponctuations. On trouve également des figures en Z ou en L ainsi que des associations des deux. Une série de vases dont le bord est rehaussé de bordaux (par exemple à Parța en Banat) pourrait appartenir à un horizon Vinča C très ancien. Le plastique de Pianul de Jos appartient selon I. Paul à l'horizon Vinča C; les figurines aviformes de Turdaș sont également influencées par Vinča C.

- Le faciès Lumea Nouă. Ce groupe doit son nom à deux sites localisés dans le quartier de Lumea-Nouă à Alba Iulia. On y trouve une riche stratigraphie à céramique incisée et peinte. On peut en gros distinguer trois phases : la plus ancienne a été découverte dans les deux sites de Lumea Nouă, la seconde à Sîntimbru et la troisième à Lumea Nouă et à Zau de Cîmpie, Devent et Vărzarii. Au début, la céramique est décorée au moyen d'une peinture foncée; on observe ensuite une évolution similaire à celle de Cluj-Cheile Turzii, tandis qu'on découvre une évolution spécifique au cours de la troisième phase. Celle-ci possède une belle céramique décorée à la peinture rouge sur fond blanc : cercles concentriques, cercles blancs, petites croix, méandres, etc.

CULTURE DE LA TISZA (variante méridionale) (pl.15,16)

(voir aussi chapitre VIII)

DATATION.

Etape I : ± 2750 - ± 2600 b.c.

Etape II : ± 2600 - ± 2400 b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Cette culture s'étend dans le quadrilatère délimité par le Timiș, les Monts Poiana Ruscă, la Crișana méridionale et par les régions de Bačka et de Vinkovci.

CERAMIQUE. La naissance de cette culture est déterminée par l'influence de la transition Vinča B2/C sur le substrat local, ainsi que les fouilles de Hodoni, de Chișoda et de Parța ont permis de le montrer, grâce à des importations de la culture de Vinča. La céramique semi-fine est dégraissée au sable; dans l'ensemble, la facture et la cuisson sont bonnes et les surfaces gris foncé dominant. On connaît de la céramique dégraissée à la balle de blé pendant la première étape. On relève en particulier des décors incisés auxquels sont associées de grosses impressions (Parța I et II, Brănișca, Lipova, Beșenova), des figures de type "textile", et des applications; d'autres décors sont peints en blanc, en rouge ou en jaune, selon la technique *crusted* spécifique de Banat II et de Bucovăț II. Les types caractéristiques sont représentés par les vases quadrangulaires et ovales, ainsi que par les coupes à pied haut et large.

INDUSTRIE LITHIQUE. Les matériaux de Cenad et de Beșenova indiquent un débitage lamellaire. L'outillage poli comprend des haches rectangulaires ou trapézoïdales et des ciseaux. On note la fréquence des haches perforées. Certains sites, tels que Lipova, ont livré des ateliers de fabrication de haches perforées; bon nombre de celles-ci sont semblables aux haches de cuivre de type Pločnik et Codor.

INDUSTRIE OSSEUSE. La parure en os est particulièrement développée : bagues multiples pour trois ou quatre doigts et pendentifs (Cenad, Beșenova, Čoka). On trouve aussi des bracelets en test de spondyles.

ECONOMIE. Les données sont maigres par suite du manque de fouilles systématiques et d'étude des matériaux ostéologiques, comme ceux de Cenad et de Beșenova. Toutefois, l'outillage lithique permet de restituer des activités agricoles, cynégétiques (Hodoni) et halieutiques

(Beșenova), voire les trois genres à la fois (Chișoda, Brănișca et Parța). On connaît des centaines de pièces en marbre ciselées, perforées et taillées qui témoignent du raffinement de la fabrication des outils. Les ateliers de fabrication de haches perforées et la qualité artistique des bagues en os fournissent des indications qui vont dans le même sens. La fabrication de la céramique, pourvue d'un décor peint très riche, constitue une activité spécialisée. Les produits confectionnés dans les grands sites sont exportés à longue distance (importations de Vinča, de Zorlențu Mare, de Vinkovci, etc.). La présence d'objets en obsidienne, en spondyle et en roches volcaniques apportées de loin atteste également de l'intensité des échanges.

ASPECTS RITUELS. A Hodoni, on connaît un squelette d'enfant inhumé en position repliée, sans mobilier.

SITES. L'habitat est similaire à celui de la culture du Banat. L'établissement de Hodoni, localisé sur une haute terrasse, se trouvait à proximité d'un petit cours d'eau aujourd'hui à sec. Les sites se présentent sous l'aspect de tells quand ils sont localisés au voisinage des rivières, dans des méandres, sur des rives hautes (Chișoda, Beșenova), sur de hautes terrasses (Hodoni, Brănișca) ou dans des vallées plus larges (Lipova).

DEGRE D'EVOLUTION. Après une origine à l'horizon Vinča C et Banat IIC, l'évolution ultérieure est semblable à celle de la Pannonie centrale. On trouve les mêmes matériaux à Hodoni II, Čoka et Cristurul Sîrbesc. Les découvertes d'Idioș, de Črno Bara et de Novi Bečej ne sont pas encore publiées et ne permettent donc pas de conclusion plus ample.

GROUPE D'ICLOD

DATATION.

Etape I :	2700 - 2600 b.c.
Etape II :	2600 - 2500 b.c.
Etape II-III :	2600 - 2400 b.c.
Etape III :	2400 - 2300 b.c.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Bassin du Someș Mic, plaine de Transylvanie et Montagnes de Meșes (ces dernières pendant les étapes tardives).

CERAMIQUE. - Etape I : le début de cette étape conserve beaucoup de traits du Néolithique moyen, mais sa définition reste à préciser. Ce n'est que pendant la transition I-II que toutes les caractéristiques techniques, morphologiques et ornementales du Groupe d'Iclod sont bien définies. Celui-ci se caractérise entre autres par l'emploi de limon comme dégraissant, à la place du sable et de la balle de blé des époques précédentes. De ce fait, la pellicule superficielle de certains vases tend à s'exfolier et la surface sous-jacente a un aspect "farineux". Les formes du Néolithique moyen se maintiennent : vases quadrangulaires, écuelles à bord quadrilobé, vases à profil en S, coupes à pied. Les formes de la céramique usuelle sont : le vase à provisions, l'amphore et l'écuelle tronconique. Les formes biconiques n'apparaissent qu'en nombre limité; elles seront plus fréquentes au cours des étapes suivantes. Les décors peints sont alignés le long du bord ou au fond des vases. Des cultures précédentes, on conserve les bandes hachurées, les bandes parallèles, verticales ou obliques, les spirales, les ondes et les groupes de bandes étroites; ces figures peuvent aussi orner l'intérieur des vases. Une technique bichrome (noir et rouge sur fond blanc) est utilisée à Cluj-Bibliothèque de l'Académie. Les décors incisés comportent des rubans hachurés ou remplis de ponctuations, des rangées de courts sillons et des damiers. Les rubans servent à former des losanges ou des rectangles; ils peuvent aussi être mis en place horizontalement, le long du bord ou du fond, ou encore en oblique. Les zigzags ont leurs sommets marqués de grosses ponctuations. Le fond des vases est parfois marqué de traits courbes (parenthèses).

- Etape II : cette étape est mieux connue que la précédente, grâce à la richesse des cimetières A et B d'Iclod (environ 80 tombes qui ont livré plus de 200 vases). La plupart des sites

appartiennent à cette étape. La pâte de la céramique usuelle contient jusqu'à 50% de sable. La cuisson oxydante domine. La poterie semi-fine est dégraissée au sable et à la chamotte, les surfaces sont rougeâtres ou jaunâtres. En ce qui concerne la céramique fine, les surfaces sont majoritairement brunes (60% dans le cimetière A d'Iclod). Le cimetière A a livré les formes suivantes :

- a) vases cylindriques : 22 - 25% (aussi dans les habitats);
- b) coupes : 14 - 15%, tulipiforme à pied évasé (type B1) ou cylindrique (type B2), à corps hémisphérique (type B3) ou en tronc de cône (type B4); les deux derniers types existaient déjà au Néolithique moyen;
- c) vase à profil en S (type C) : 16 - 25% dans les cimetières et 22% dans l'habitat B;
- d) écuelle quadrilobée et bol, le plus souvent peints;
- e) vase quadrangulaire;
- f et g) variantes de pots;
- h) bouteille;
- i) couvercle, cuiller, etc..

Les décors incisés sont réalisés au moyen de rubans formant des losanges, des zigzags, des triangles, des angles dont les sommets sont parfois pointés. Le décor peut être mis en place dans des panneaux rectangulaires. Les décors peints sont faits de bandes noires disposées sous le bord des vases, à l'intérieur ou à l'extérieur, de figures en Z, de figures faites de larges bandes et croix noires, de bandes de lignes parallèles, hachurées ou pointillées qui divisent en quatre secteurs l'intérieur des écuelles quadrilobées. Ces bandes sont travaillées en technique *crusted* sur fond blanc, comme dans les phases tardives du complexe Cluj-Cheile Turzii-Lumea Nouă. Les secteurs sont parfois remplis de triangles hachurés ou à remplissage réticulé, ou encore de méandres bichromes (en rouge et blanc). Les figures en spirale sont assez fréquentes à l'intérieur des vases. Si le cimetière A d'Iclod n'offre que quelques exemples de peinture, cette technique est dominante dans le cimetière B.

- Etape III : cette troisième étape voit la diffusion de quelques communautés Petrești B sur le territoire du groupe d'Iclod. Il s'ensuit un déplacement de ce dernier vers le nord-ouest jusqu'à Zalău-Farkasdomb et peut-être au-delà, dans l'aire du Groupe de Suplac. A la même époque, des communautés de type Herpály-Salca s'installent également sur les terres du Groupe d'Iclod, jusqu'à Cluj-Saint Jean et Cluj-Bibliothèque de l'Académie. La céramique est dégraissée au limon, au sable grossier et au petit gravier. La présence du dégraissant limoneux paraît résulter d'influences venues du nord-ouest, de la région de Meșes; quant au sable, il faut sans doute l'attribuer à des influences Petrești B. Dans la céramique usuelle, on trouve, par ordre décroissant de fréquence, des surfaces rougeâtres, brunes et gris foncé. Pour l'ensemble des catégories, on trouve : surfaces rougeâtres 38%; brunes 18,7%; jaunâtres 15,3%; le reste est constitué par quelques tessons noirs et d'autres couleurs. Les formes sont celles de l'étape précédente; on assiste à la multiplication des vases coniques et biconiques (cruchons, bols, petits pots). Les coupes biconiques à bord large et à pied conique étroit jouissent d'une faveur particulière. Les matériaux provenant du sud et de l'est de l'aire d'Iclod se rattachent à l'évolution de la culture de Petrești, et ceux du nord et de l'ouest à celle de la culture de Lengyel (liaisons précisées pour Iclod-Așod; Lazarovici 1977, 1986).

INDUSTRIE LITHIQUE. Les grandes fouilles d'Iclod ont mis au jour un matériel lithique très riche; mais l'abondance de celui-ci varie au cours du temps. Les outils taillés et polis sont réalisés dans des roches locales; seules quelques matières premières proviennent d'échanges à longue distance : obsidienne de Mélos, du Tokai ou de Sardaigne. Il paraît exister également une source d'obsidienne plus proche (*Carpathian 3*), mais celle-ci n'a pas encore été identifiée. Les identifications faites par Stoicovici (1984) permettent d'établir la ventilation suivante : minéraux 26,1%; roches éruptives 38,9%; roches sédimentaires 2,7%; roches métamorphiques 30,6% et roches magmatiques 1,5%. Les 17 types de roches se répartissent de la manière suivante : obsidienne 36,5%; schiste 22,8%; calcédoine 21,5%; quartz 6,3%; opale 4,2%; amphibolites, diabases et tuf volcanique, moins de 1% (n=331). On notera en outre que les outils en obsidienne accusent une tendance au microlithisme, tandis que les outils en schiste sont plutôt macrolithiques (Kalmar et Stoicovici 1988).

La fouille de Vlaha (site tardif du groupe d'Iclod, en contact avec la culture de Petrești) montre la prédominance des lames (plus de 50%), suivies par les grattoirs (18,75%). Le schiste y constitue

40,6% des artefacts, la calcédoine 31,2% et l'obsidienne 9,4% seulement. Les analyses fonctionnelles montrent une grande variété d'utilisations : creuser, dégrossir, couper, racler, etc. Les haches rectangulaires et triangulaires sont les plus fréquentes.

INDUSTRIE OSSEUSE. Cette industrie est le mieux connue pour les étapes tardives (II-III et III) d'Iclod. Une partie des documents provient du comblement détritique du fossé. On connaît des aiguilles, des poinçons, des ciseaux en os ou en bois de cerf et, plus rarement, des spatules; s'y ajoutent quelques faucilles, manches de faucilles, gaines de hache et pioches en os.

ECONOMIE. Le nombre des outils taillés, des pioches, des faucilles en bois de cerf, des meules et des molettes est lié aux variations démographiques et à l'intensité des travaux agricoles. Des fours massifs en pierre, dont les foyers sont couverts de galets roulés, étaient destinés à la métallurgie du cuivre; celle-ci connaît un grand développement au cours de l'Enéolithique. Une perle réalisée dans un alliage de cuivre et d'argent a été découverte dans l'un de ces fours. La métallurgie du cuivre de cette période, liée au "choc" Vinča C, est très probablement véhiculée par la culture de Petrești; elle prend des proportions industrielles en Transylvanie. Le déclin de la céramique doit être lié à ces changements. Ainsi par exemple, les vases peints après cuisson découverts dans les tombes ne semblent pas avoir eu de rôle fonctionnel.

ASPECTS RITUELS. Les tombes des deux cimetières d'Iclod couvrent toute l'évolution chronologique du groupe. A l'exception de quelques individus appartenant à des tombes de l'étape III, les défunts sont allongés sur le dos. Ceux des étapes I-II et II ont la face tournée vers l'est, et quelques individus des étapes II-III et III ont la face orientée vers le sud. Les tombes de la première étape (4 à 6 vases) sont plus riches que celles de l'étape tardive (1 à 2 vases). Au cours de l'étape II, certaines tombes contiennent 10 à 12 vases. Les vases sont placés le long du corps, groupés près des points remarquables de celui-ci : tête, épaules, hanches, genoux. Dans le cimetière A, on observe plusieurs règles concernant la disposition des tombes ainsi que la composition et l'emplacement du mobilier. Le rituel se modifie progressivement au cours de la phase tardive et les squelettes sont parfois inhumés en position repliée. Le mobilier funéraire s'appauvrit, les vases sont de mauvaise qualité et seuls certains types sont représentés, tandis que le nombre des outils s'élève. Dans le cimetière A, les tombes contiennent des vases appariés : deux vases cylindriques, deux vases à profil en S, deux coupes. Les outils consistent en spatules, aiguilles, haches, racloirs, lames; on trouve également des pendentifs. Dans les tombes 9 et 10 du cimetière B, il y avait 8 à 10 vases de l'étape II. Dans la tombe M18 (étape III) un squelette robuste (plus de 1,75 m) portait autour du cou un collier de perles en test de spondyle; près du pied gauche se trouvaient quatre outils en bois de cerf, quatre éclats d'obsidienne et un fémur de cerf ou de boeuf; à gauche de la tête gisaient un maxillaire de bovin, un grattoir en opale et un hameçon. Il s'agit peut-être du squelette d'un chasseur.

SITES. Le groupe d'Iclod modifie certaines des données précédentes. Ainsi les grands habitats du Néolithique moyen observés au Banat (Zorlențu Mare, Ruginosu) et en Transylvanie (Turdaș, Tăulaș Deva) sont-ils remplacés par de petits habitats de 2 ou 3 hectares entourés d'un fossé et d'une palissade (Iclod I). Ces constructions supposent des déboisements importants. Tous les habitats sont localisés sur les basses et moyennes terrasses des rivières.

HABITAT. Les habitations sont simples : cabanes et huttes à une pièce, les unes en argile, les autres en bois; les dimensions sont approximativement de 3 x 4 m. Le système de fortification d'Iclod comporte trois enceintes, soit une palissade intérieure enfermant une surface d'environ 2 ha, un fossé à section en V et une seconde palissade, à environ 15 m à l'extérieur de ce dernier. Cette seconde palissade est probablement plus tardive. La palissade intérieure est implantée dans une tranchée de fondation large de 20 à 30 cm et profonde de 40 à 70 cm. Certains poteaux peuvent atteindre une profondeur de 90 cm. Le fossé a une profondeur de 2,30 à 2,50 m et une largeur de 3 à 4 m.

FACIES REGIONAUX. Dans les régions de l'est, dans la plaine de Transylvanie et le bassin supérieur du Someș Mic se produit un phénomène de synthèse avec la culture de Petrești (observé à Vlaha, Dedrad), tandis qu'à l'ouest, en Crișana, se forme le groupe de Suplac.

GROUPE DE SUPLAC

DATATION. 2500 - 2300 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Bassin supérieur de Barcău (Beretău) à l'est, Criș Repede au sud et Er au nord-ouest.

CERAMIQUE. La céramique est dégraissée au sable, au mica, à la chamotte et au limon. La cuisson n'est pas très poussée. Les couleurs dominantes sont le jaunâtre, le rougeâtre et le gris jaune. Les vases ont les formes habituelles, dont les plus caractéristiques sont les coupes tulipiformes, éventuellement dotées d'un pied haut et large, ainsi que les coupes coniques ou quadrilobées issues de Pișcolt II. On connaît également des récipients à profil en S, des vases quadrangulaires, des cuillers-biberons et des écuelles à bord quadrilobé qui peuvent être peintes. Les décors les plus fréquents sont réalisés en larges bandes peintes (déjà connues à Iclod). La peinture est généralement mal conservée. Le nombre des éléments "tissoïdes" est plus grand qu'en Transylvanie.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'outillage ressemble à celui du groupe d'Iclod, mais les outils taillés et polis sont en général plus grands et la spécialisation fonctionnelle est plus marquée.

INDUSTRIE OSSEUSE. Plus pauvre qu'à Iclod.

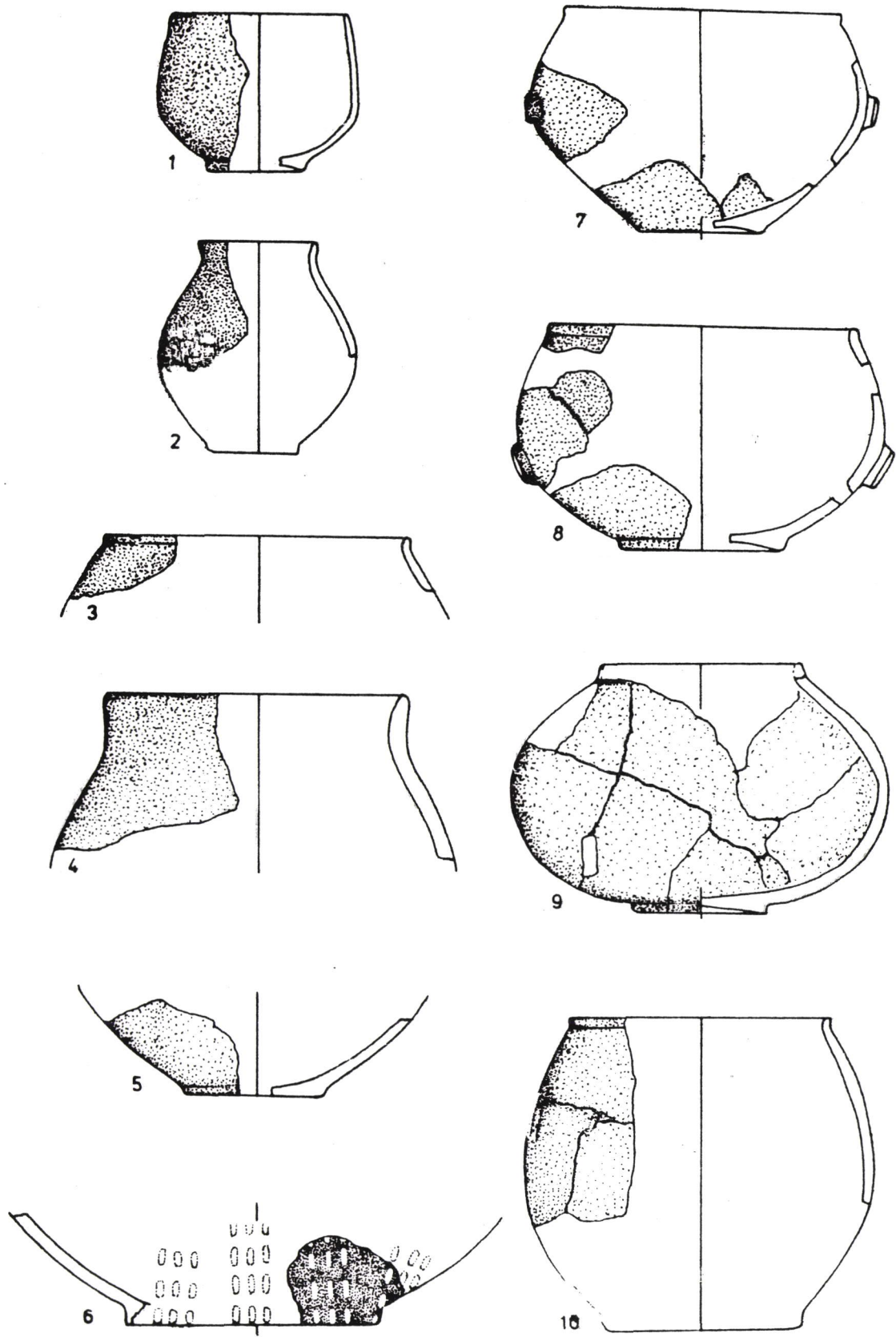
ECONOMIE. L'économie alimentaire, artisanale et industrielle a des traits similaires à celle du groupe d'Iclod et des autres groupes du Néolithique tardif, et reflète donc les mêmes activités: agriculture, pêche et chasse. On connaît des ateliers de fabrication de haches.

ASPECTS RITUELS. Tombes à inhumation isolées; les corps sont allongés ou légèrement repliés; le mobilier funéraire est pauvre. Quelques incinérations ont été découvertes récemment à Suplac et à Tășnad. Il est difficile de préciser s'il s'agit de tombes ou de dépôts rituels particuliers. Dix tombes (2 inhumations et 8 incinérations) ont été découvertes à Suplac-Corău I.

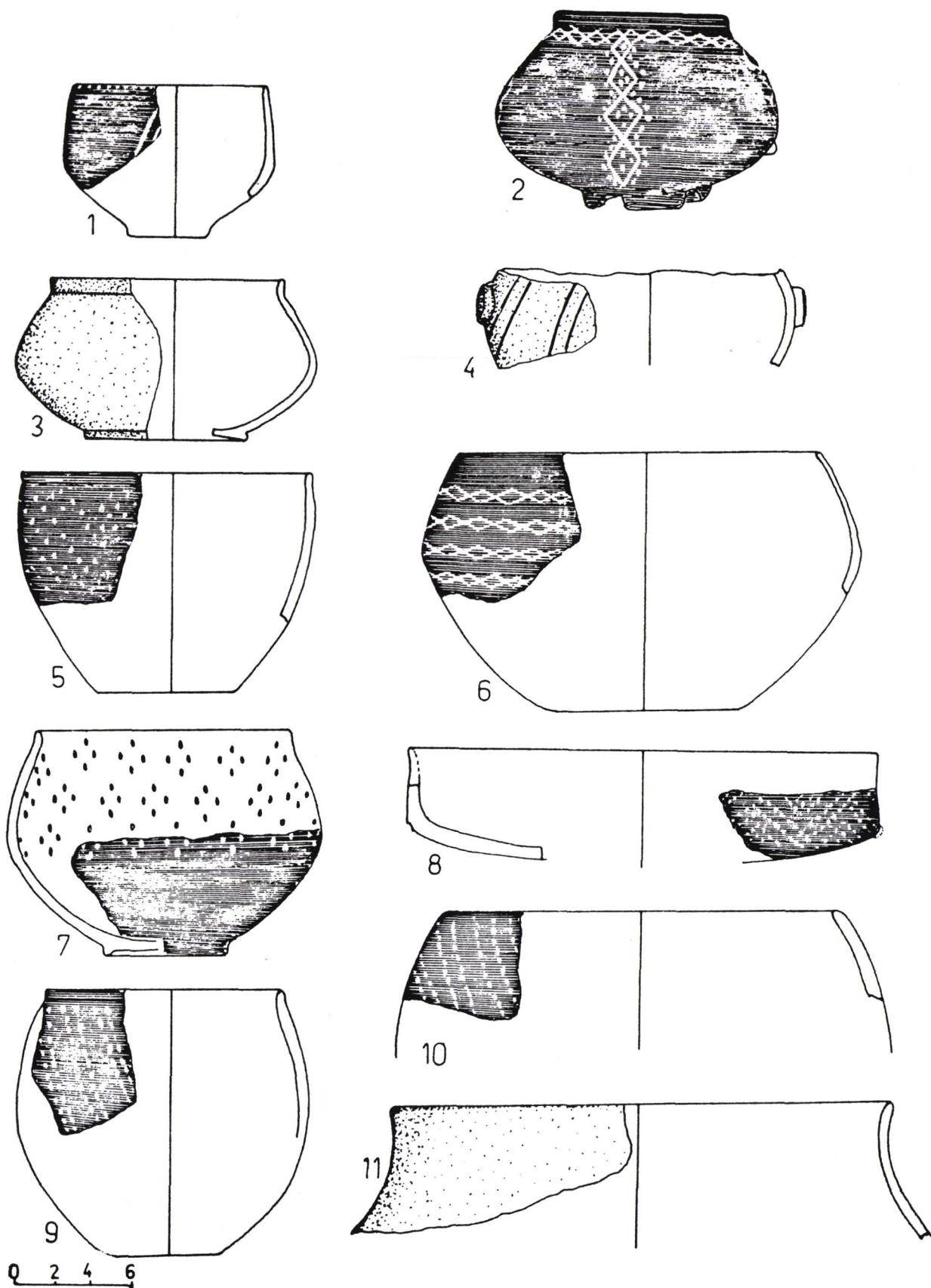
HABITAT. Les habitats sont généralement localisés sur les hautes terrasses des rivières, mais parfois aussi dans des zones très basses. Les maisons, de grandes dimensions (6 x 10 m) possèdent certainement deux pièces et se succèdent longtemps au même endroit (2 m de stratigraphie à Suplac-Corău I).

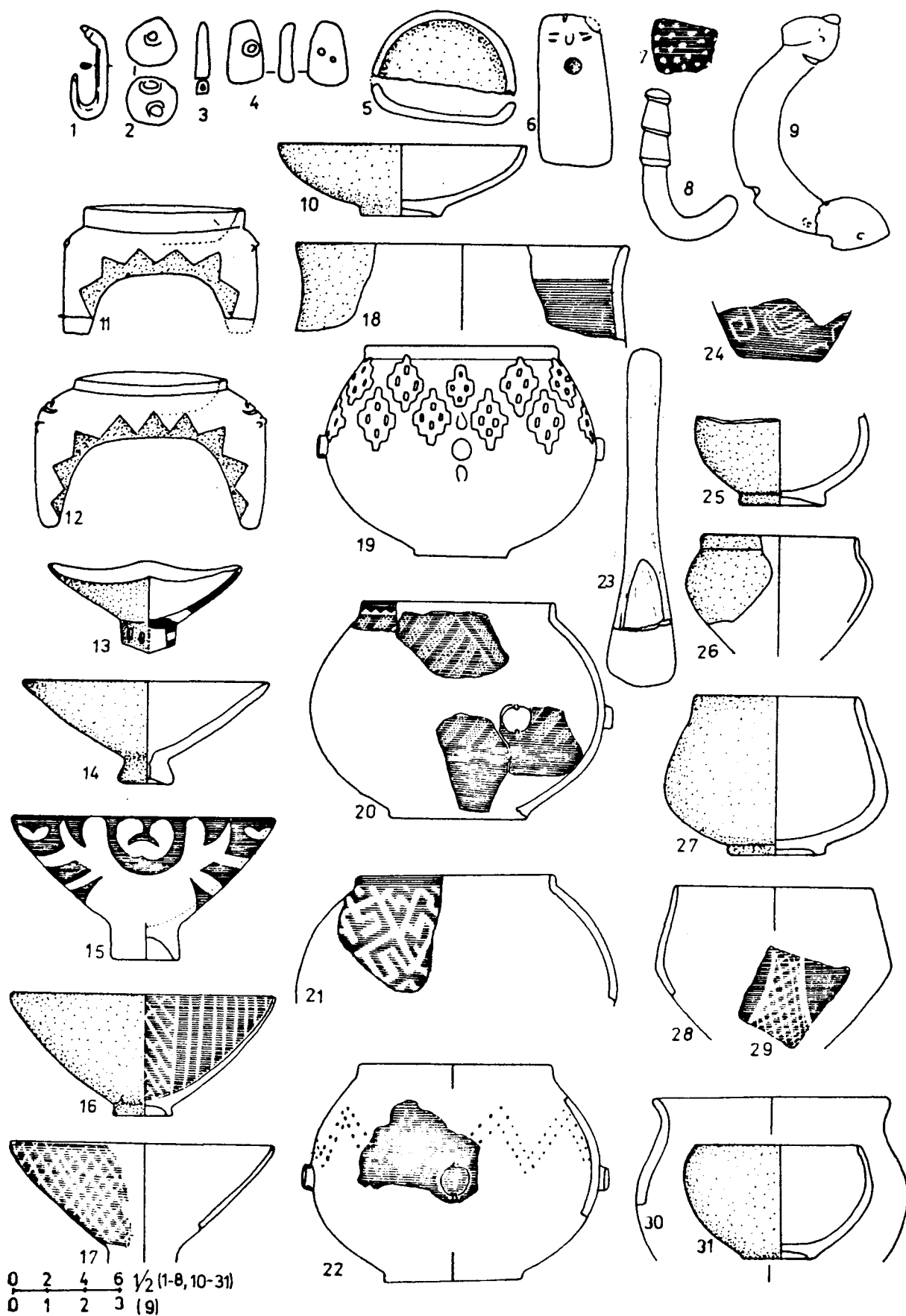
LEGENDE DES PLANCHES

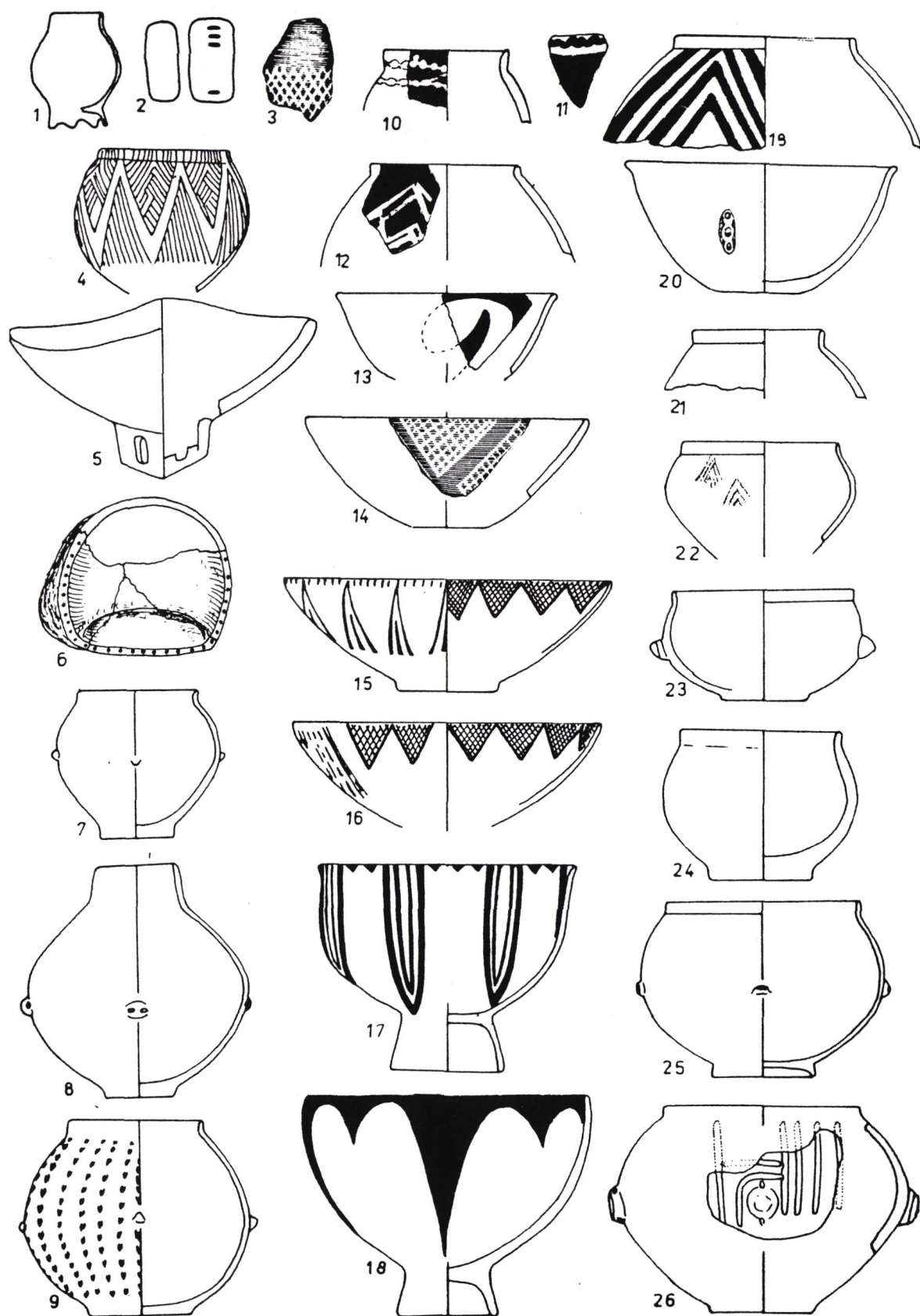
- Pl. 1. Culture de Starčevo-Criș, phase IA-IB. Céramique.
- Pl. 2. Culture de Starčevo-Criș, phase IC. Céramique.
- Pl. 3. Culture de Starčevo-Criș, phase IIA. Céramique et objets en os.
- Pl. 4. Culture de Starčevo-Criș, phase IIB. Objets en céramique.
- Pl. 5. Culture de Starčevo-Criș, phase IIIA. Céramique.
- Pl. 6. Culture de Starčevo-Criș, phase IIIB. Céramique.
- Pl. 7. Culture de Starčevo-Criș, phase IVA. Céramique grossière.
- Pl. 8. Culture de Starčevo-Criș, phase IVA. Céramique peinte et fine.
- Pl. 9. Culture de Starčevo-Criș, phase IVB. Céramique.
- Pl. 9a. Culture de Starčevo-Criș. Objets en pierre (1-14) et en os ou bois de cervidés (15-41). *Ostrovu Golu* : 1-6; *Cuina Turcului* : 7-12; 16-27; *Beșenova* : 13; *Gornea-Țărmusi* : 14; *Schela Cladovei* : 15; *Beșenova (Dudești Vechi)* : 28-36, 39-41.
- Pl. 10. Culture de Vinča : phases A1,A3 (1-18), phase B1 (93-106), phase B1/B2 (59-86), phase B2/C (19-48). Culture du Banat : phase II (49-58). Outillage lithique. *Liubcova* : 1-18; *Homojdia* : 19-48; *Pața* : 49-58; *Milcoveni* : 59-86; *Balta Sărată* : 87-92; *Zorlenț* : 93-106.
- Pl. 11. Culture de Vinča. Types de décoration et leur fréquence dans les différentes phases.
- Pl. 12. Culture du Banat. Types de décors céramiques.
- Pl. 13. Groupe de Bucovăț. Types de vases.
- Pl. 14. Culture de Vinča. Types de vases et leur fréquence dans les phases.
- Pl. 15. Culture de la Tisza (Theiss). Types de décors.
- Pl. 16. Culture de la Tisza (Theiss), phase I. Types de vases.



0 5



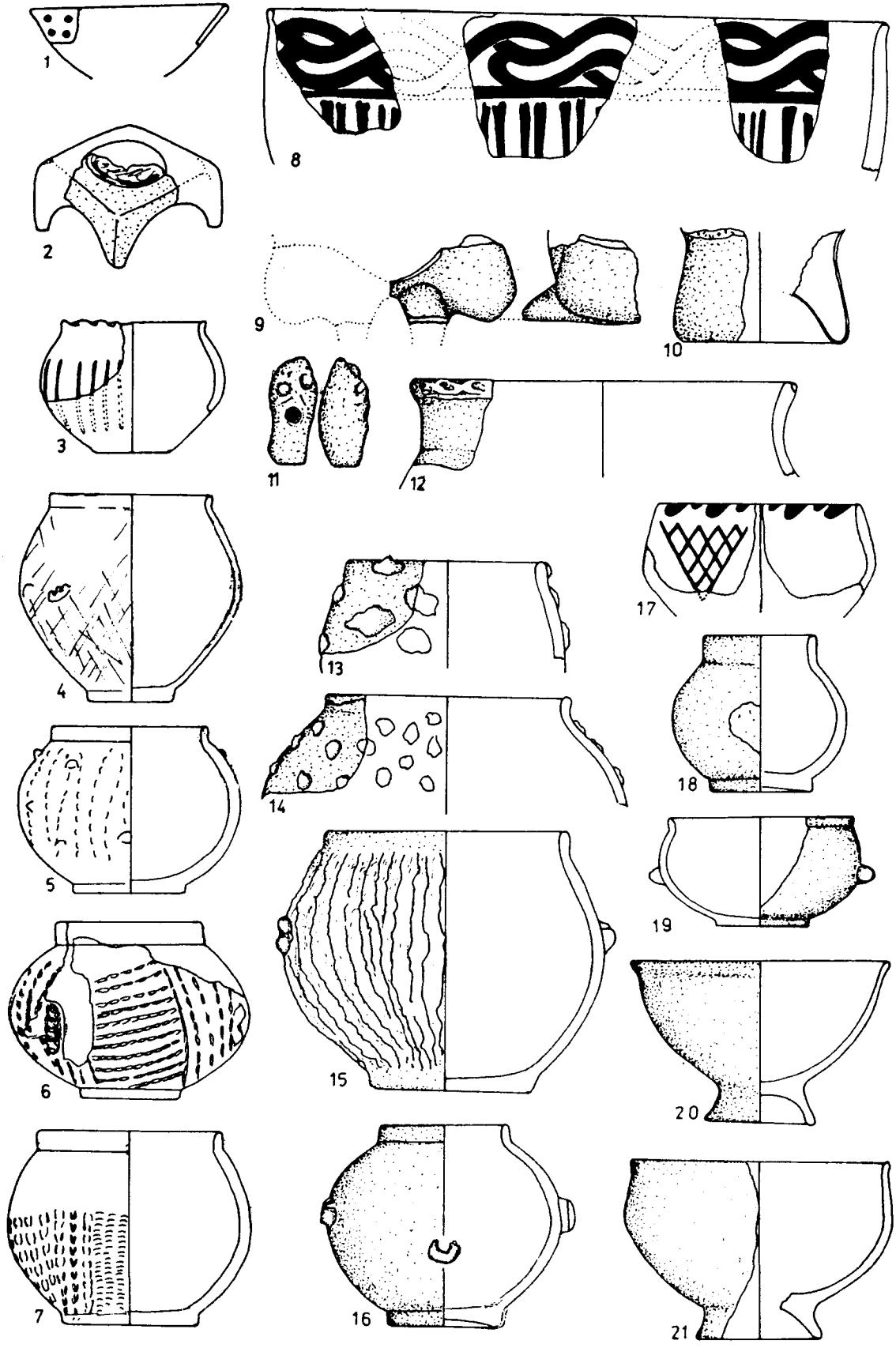




0 2 4 6-1/2 (2-3, 10-12, 17, 19-20, 24)
0 3 6 9-1/3 (5, 13, 16, 18, 22-26)

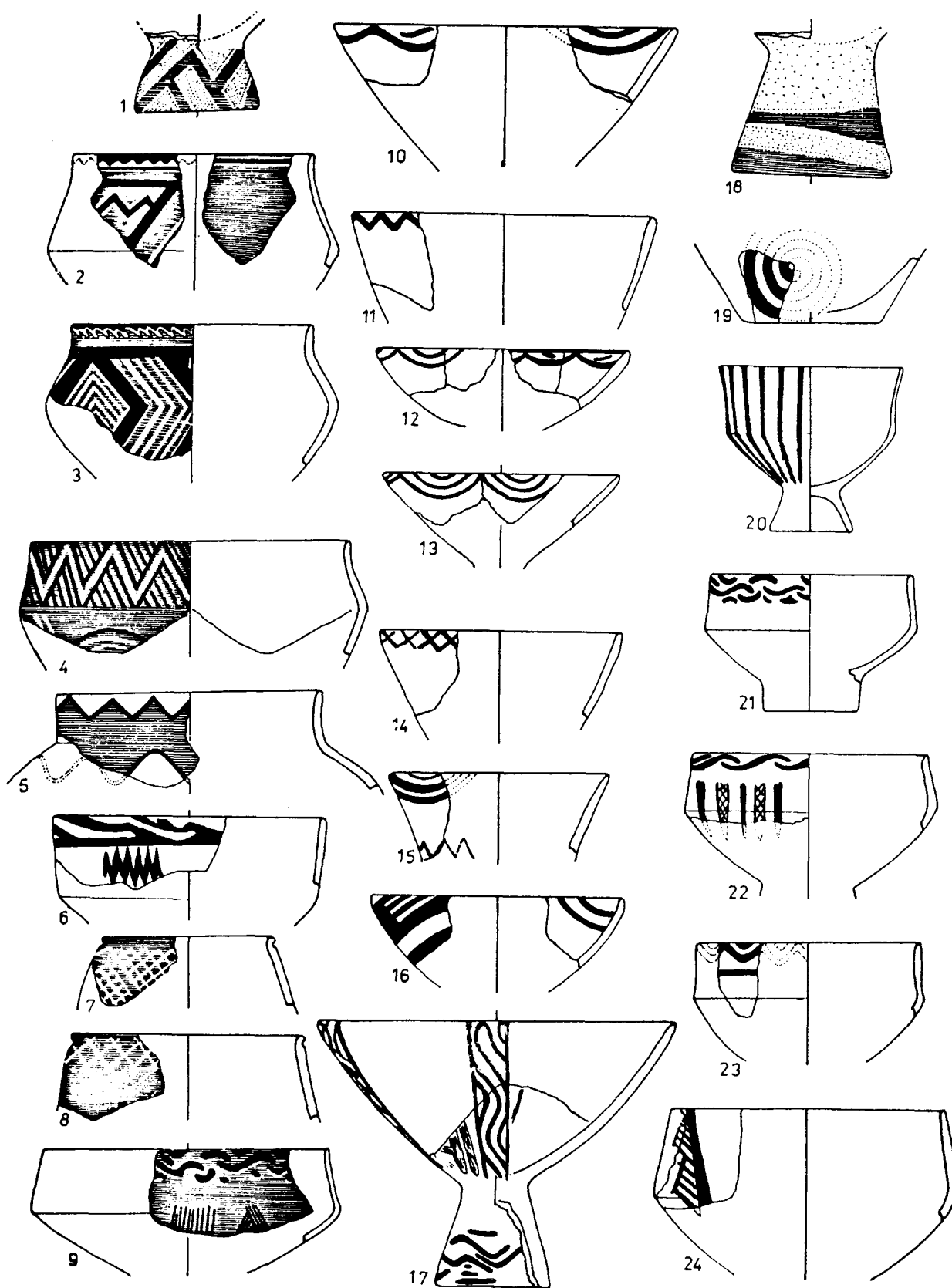
0 4 8 12-1/4 (1, 7-9, 21, 25)
0 5 10 15 1/5 (5)





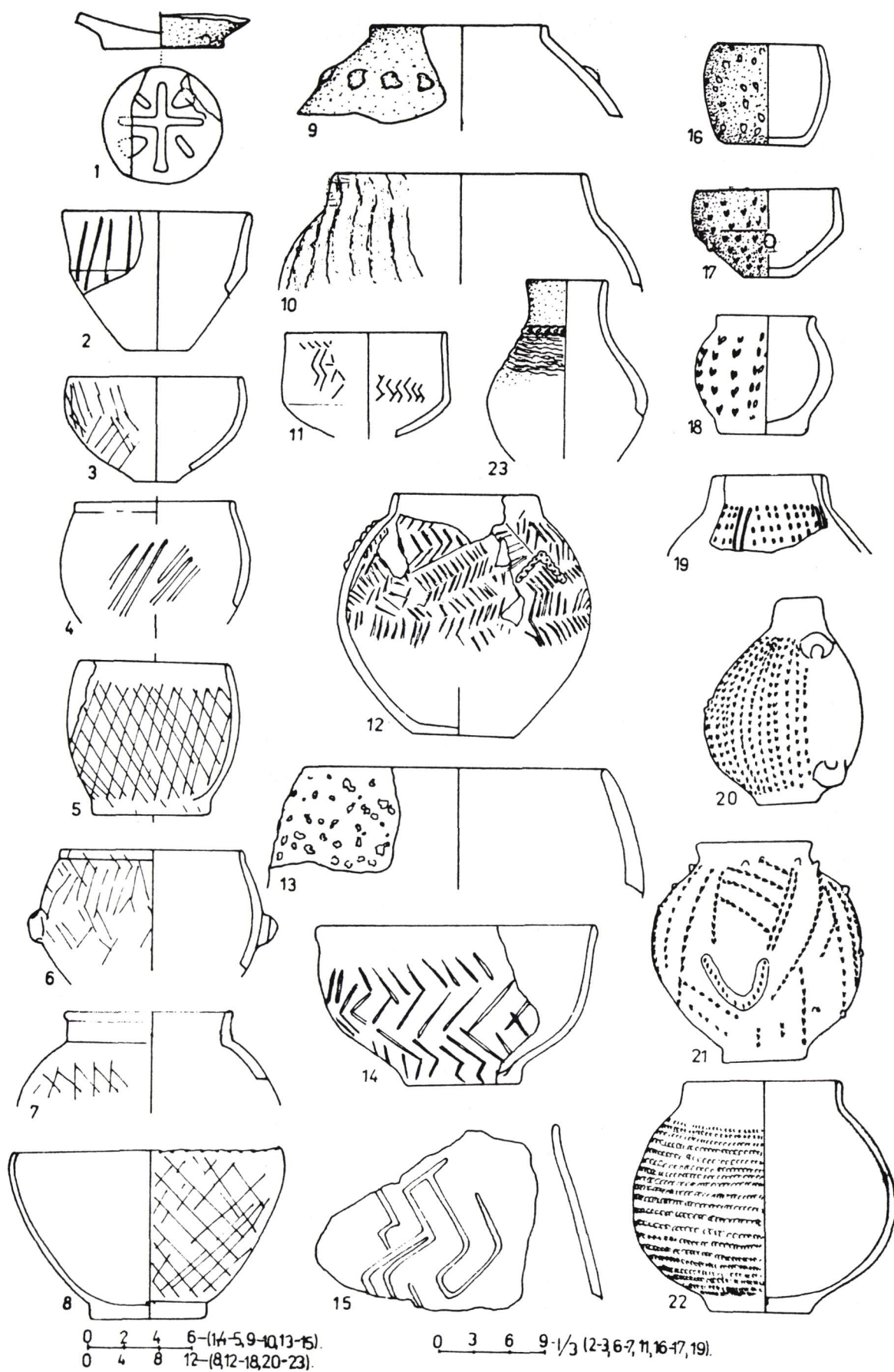
0 2 4 6-1/2 (1-3, 5-6, 8-15, 17-18).
0 4 6 8-1/4 (4).

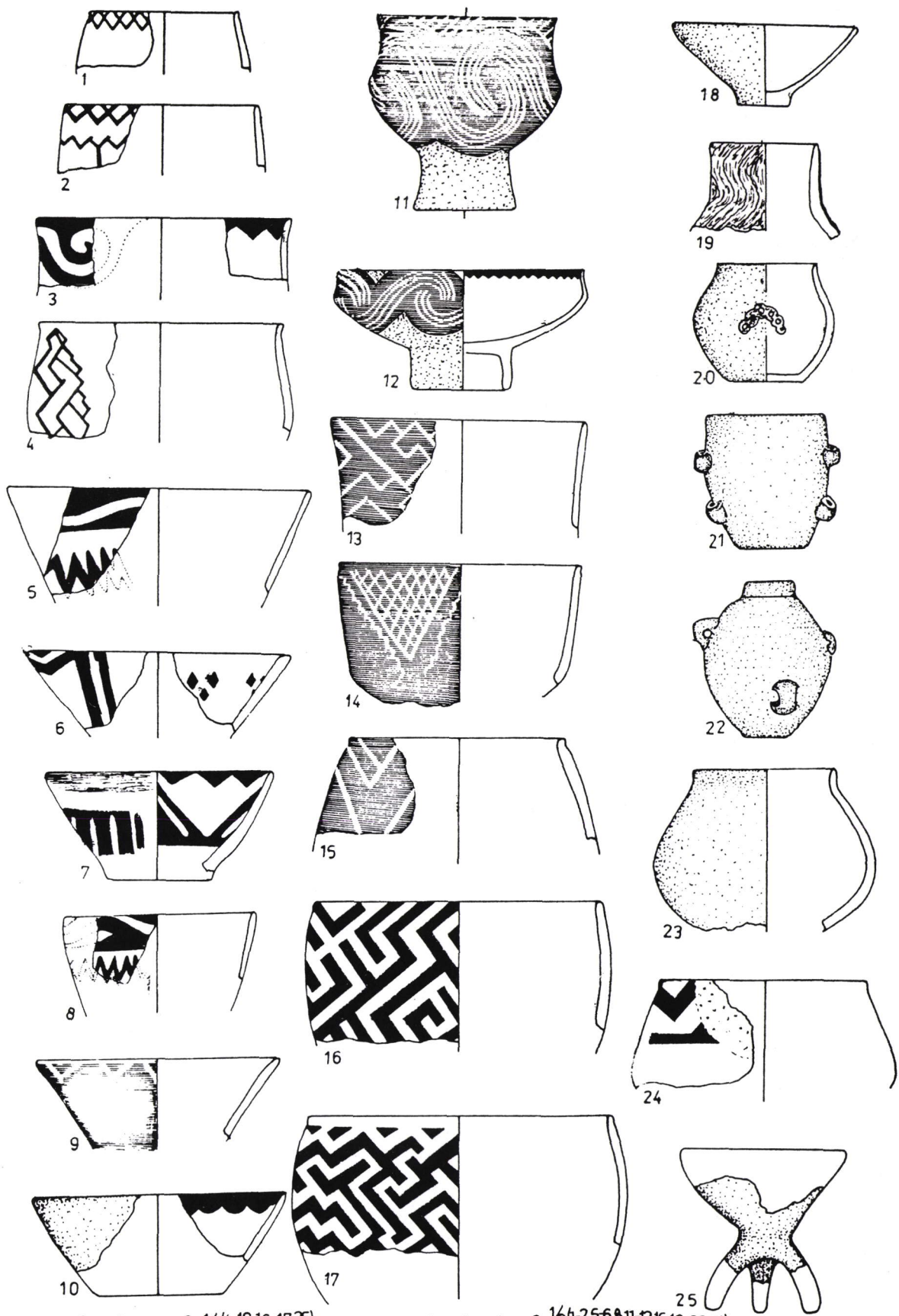
0 3 6 9-1/3 (7, 16, 19-21).



0 2 4 6-1/2 (15, 8-11, 10, 24).
0 3 6 9-1/3 (6-7, 12-15, 17-19, 22).

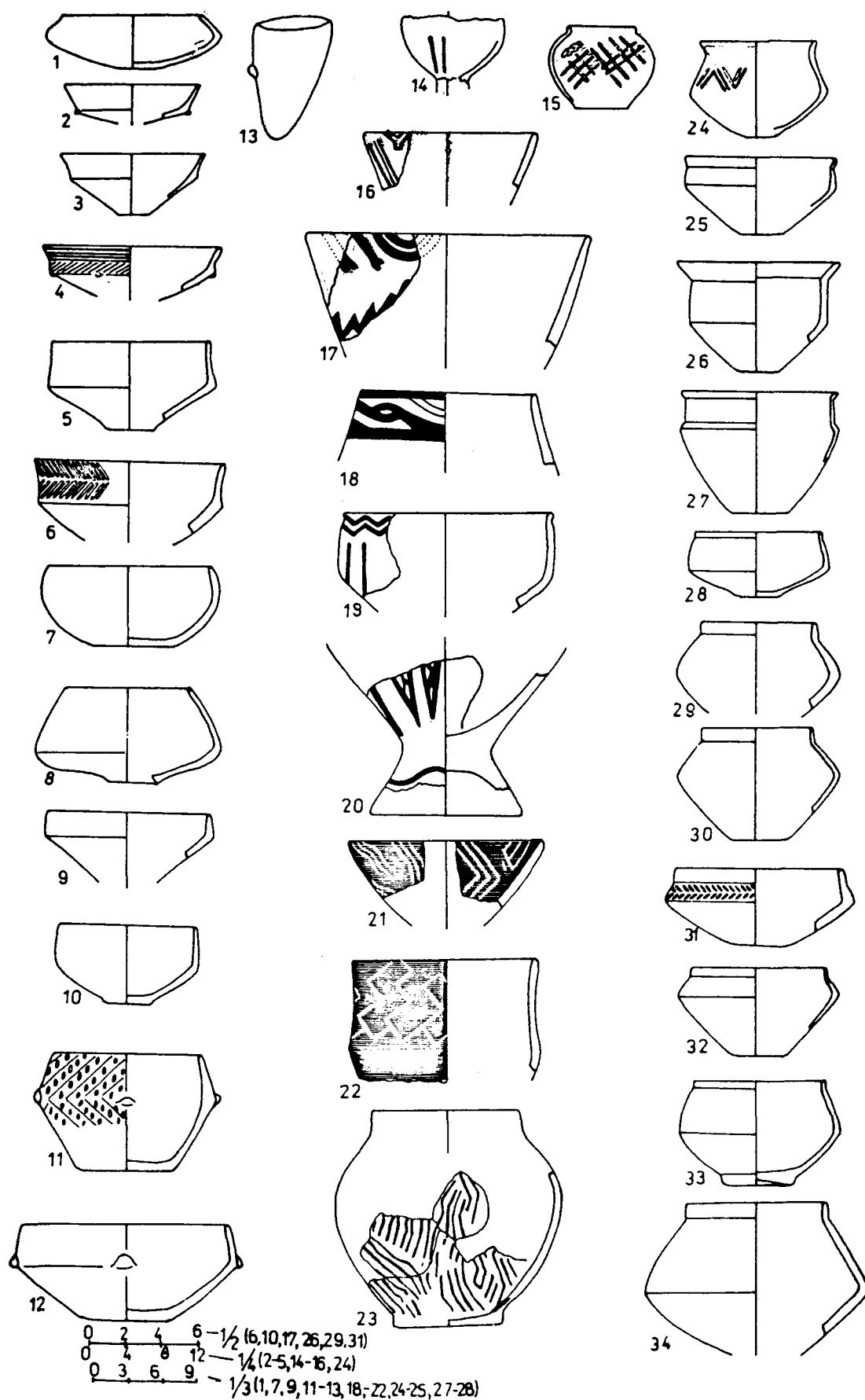
0 4 8 12-1/4 (16).
0 15 3 45-2/3 (23).

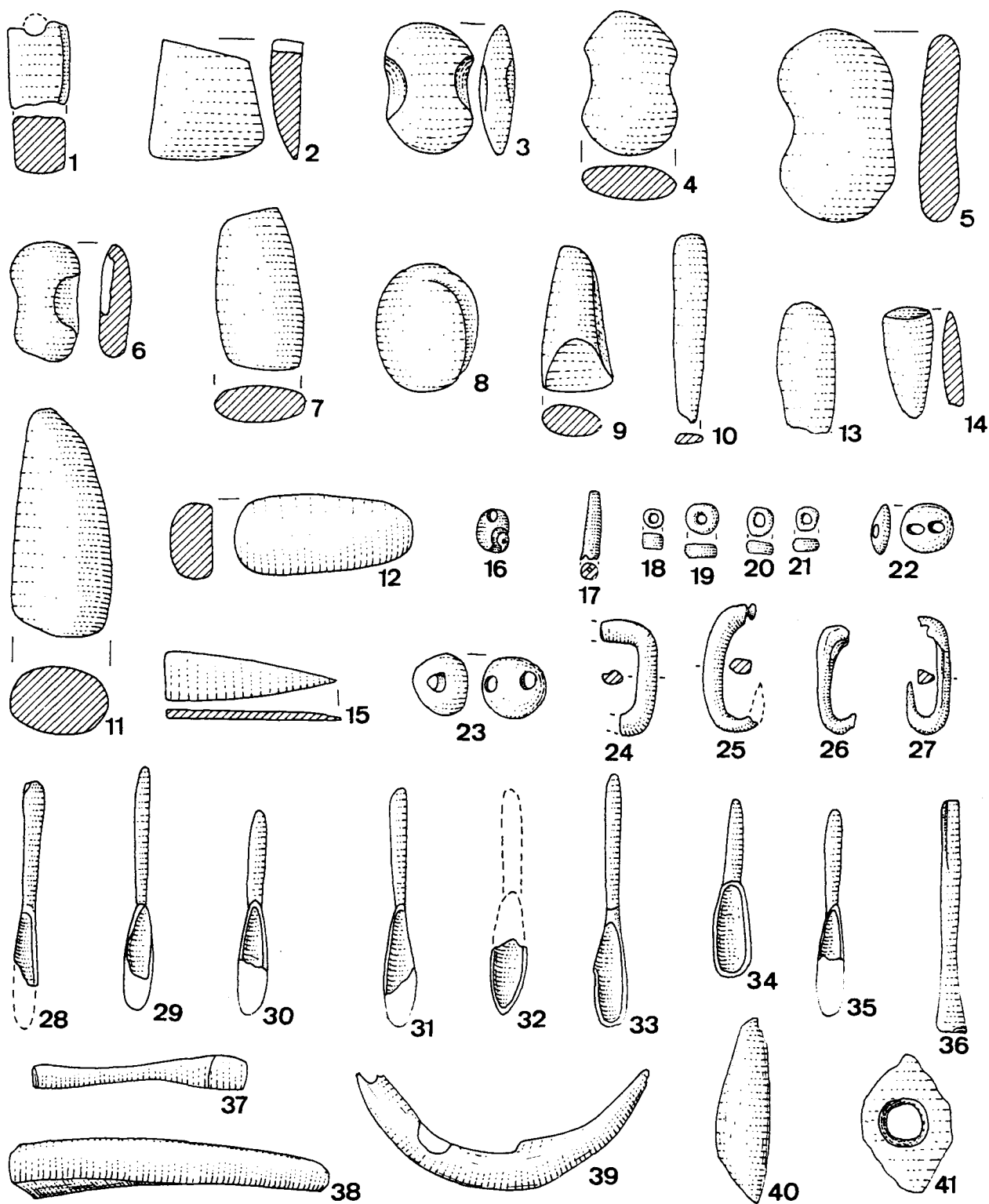


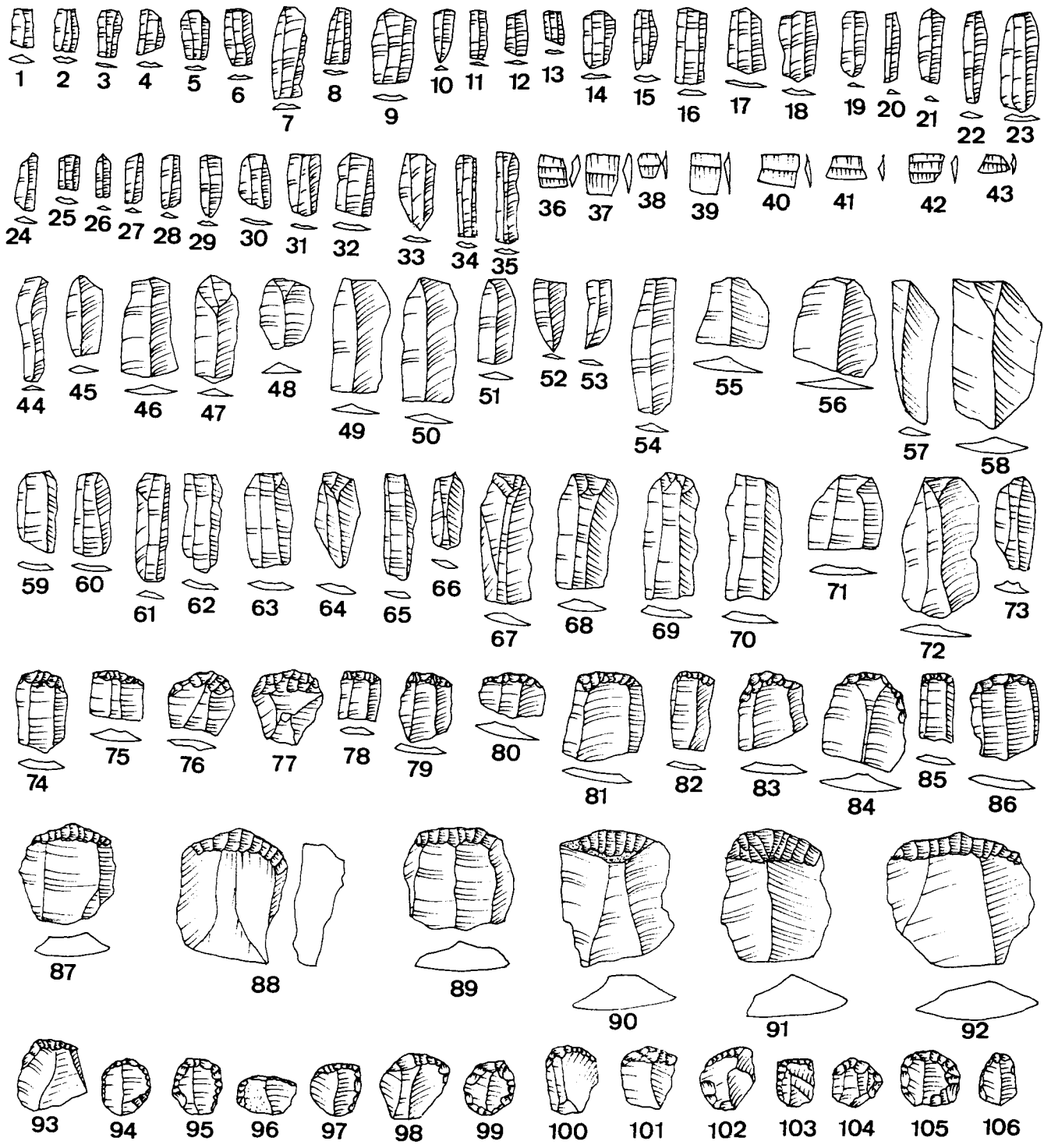


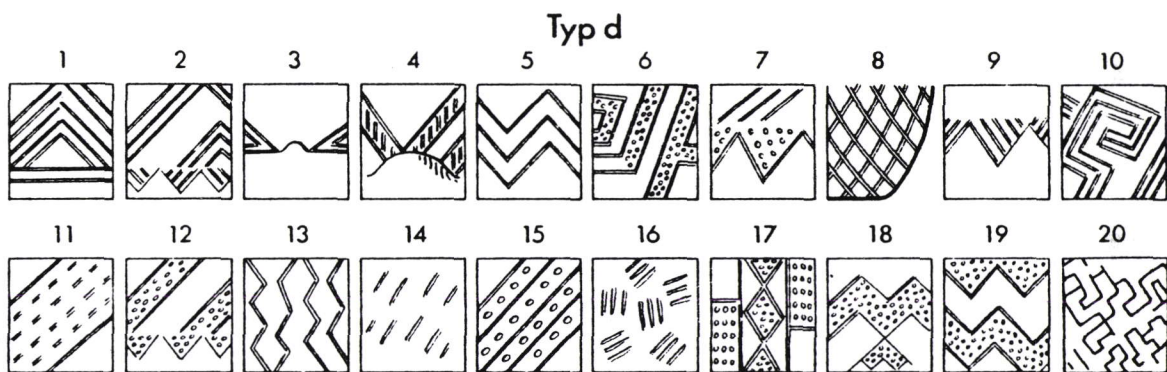
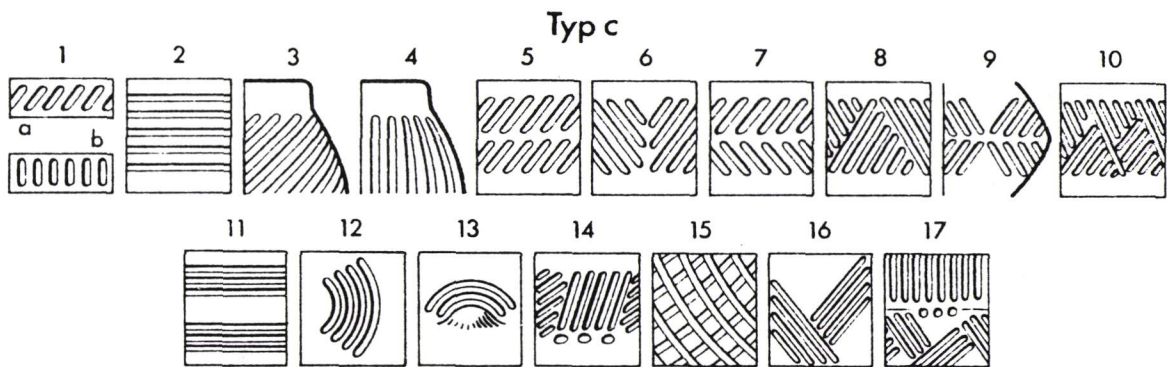
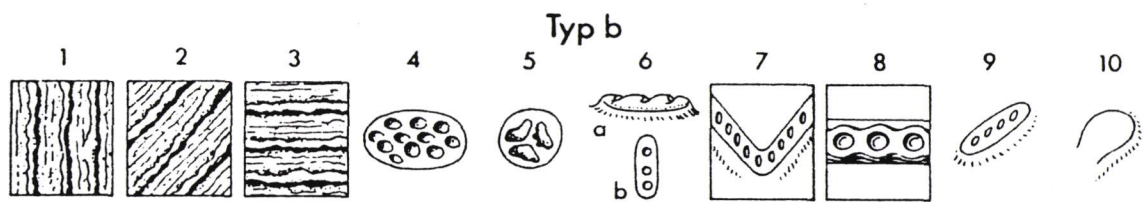
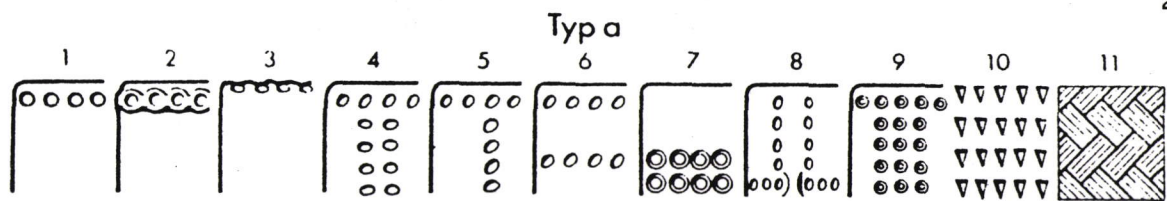
0 2 4 6-1/2 (4, 10, 16-17, 25)
0 4 8 12-1/4 (18, 22)

0 3 6 9-1/3 (11-25, 6, 8, 11-12, 15, 19-23-24)
0 15 3 46-2/3 (3, 7, 9, 13, 14)

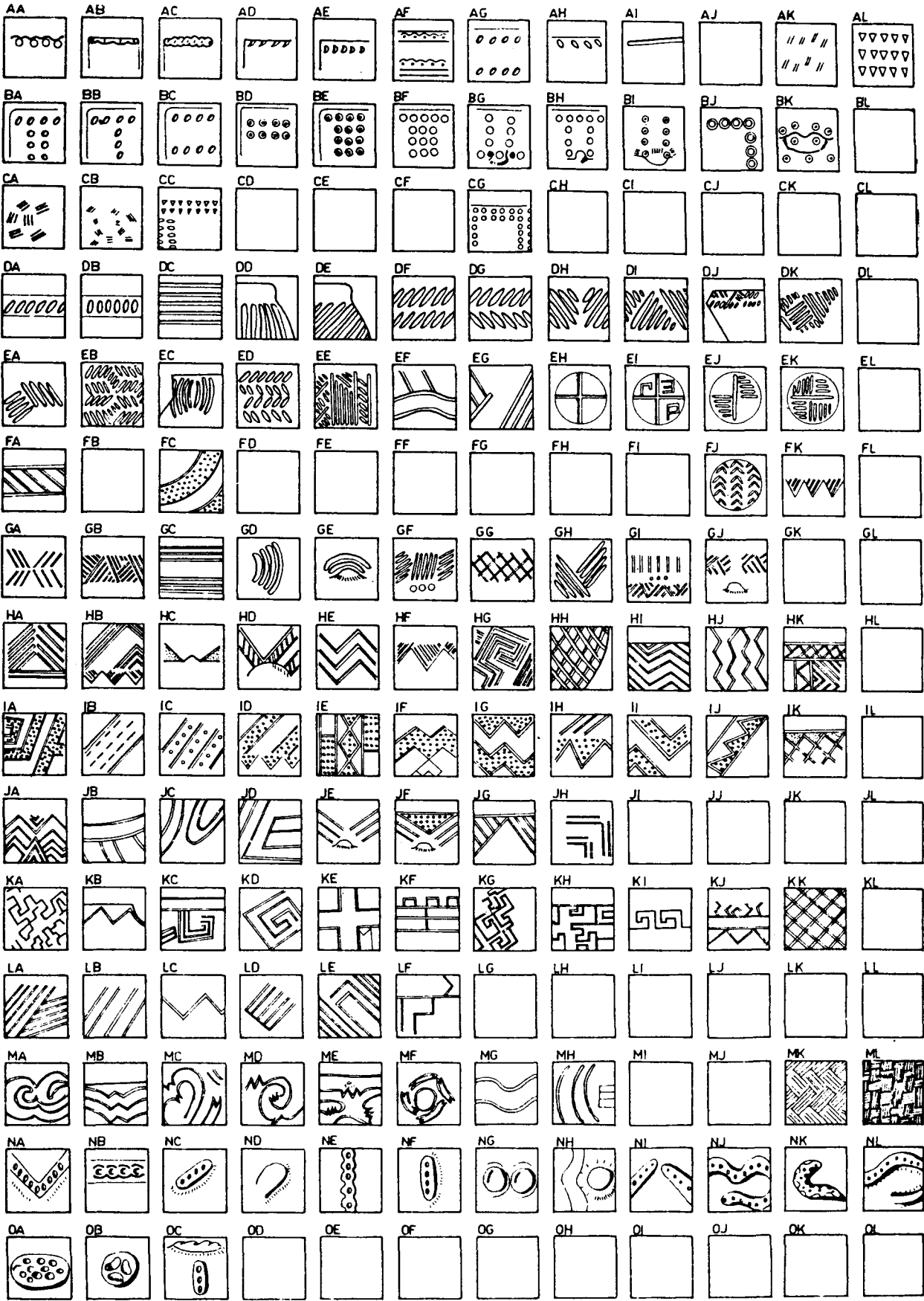


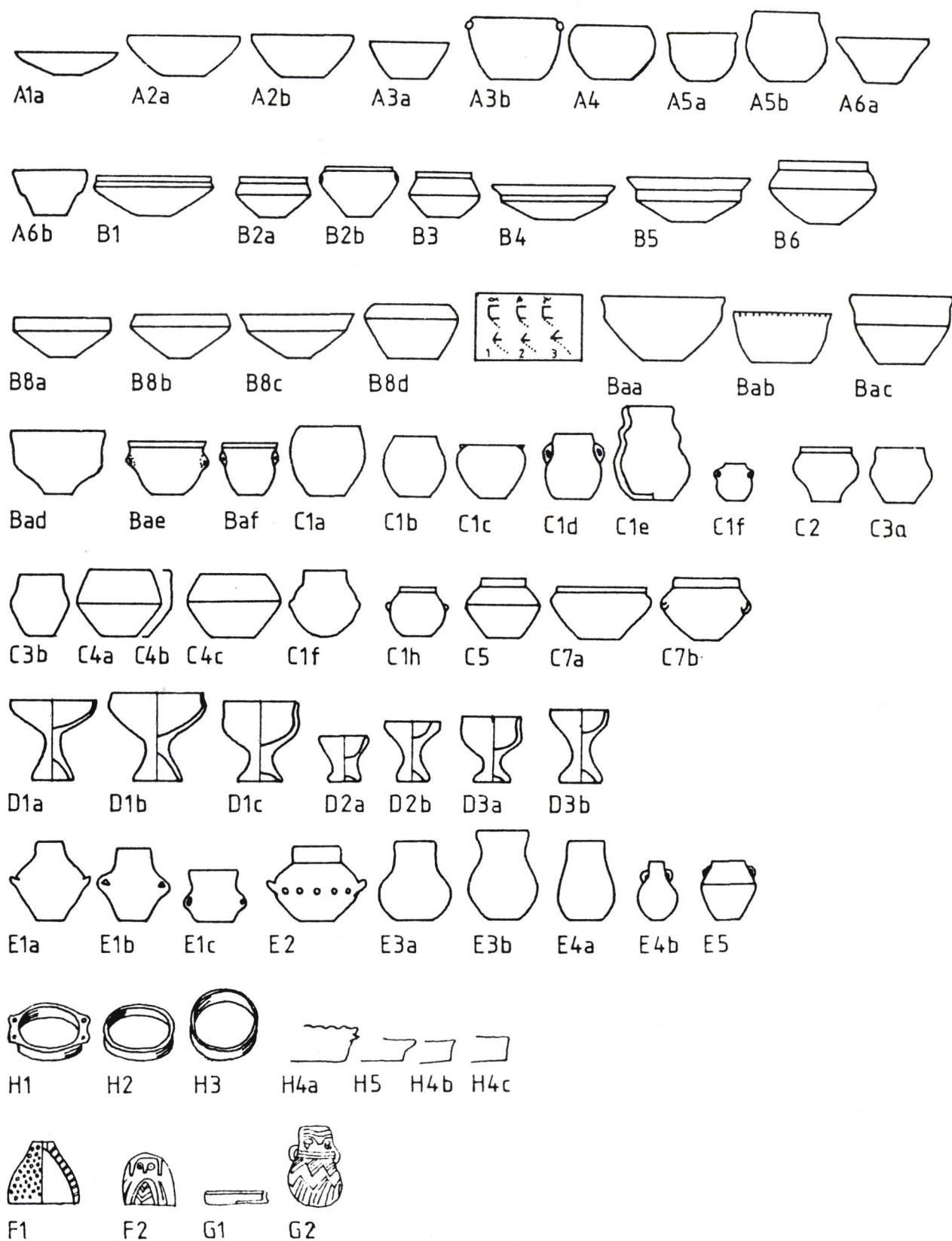


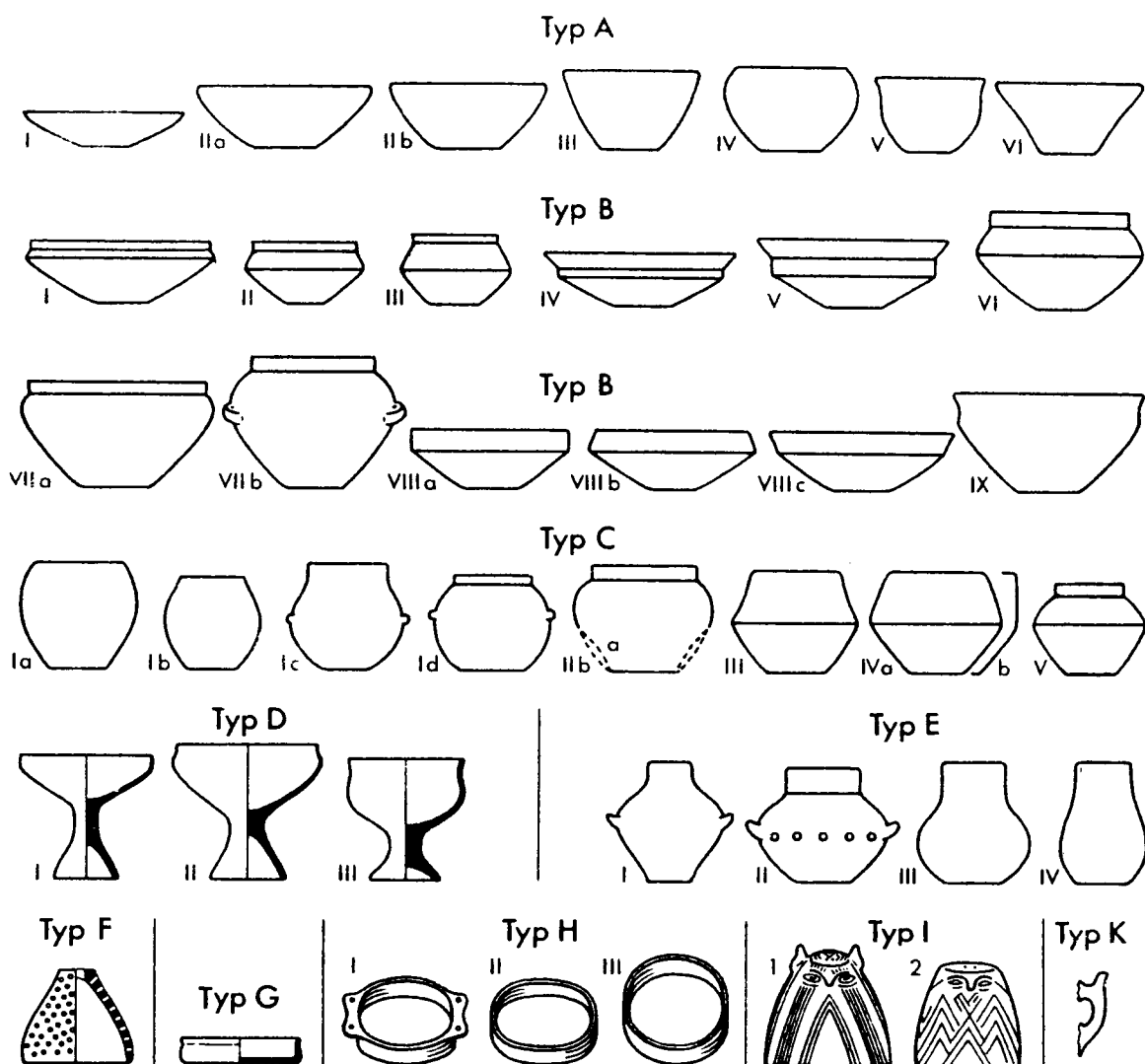


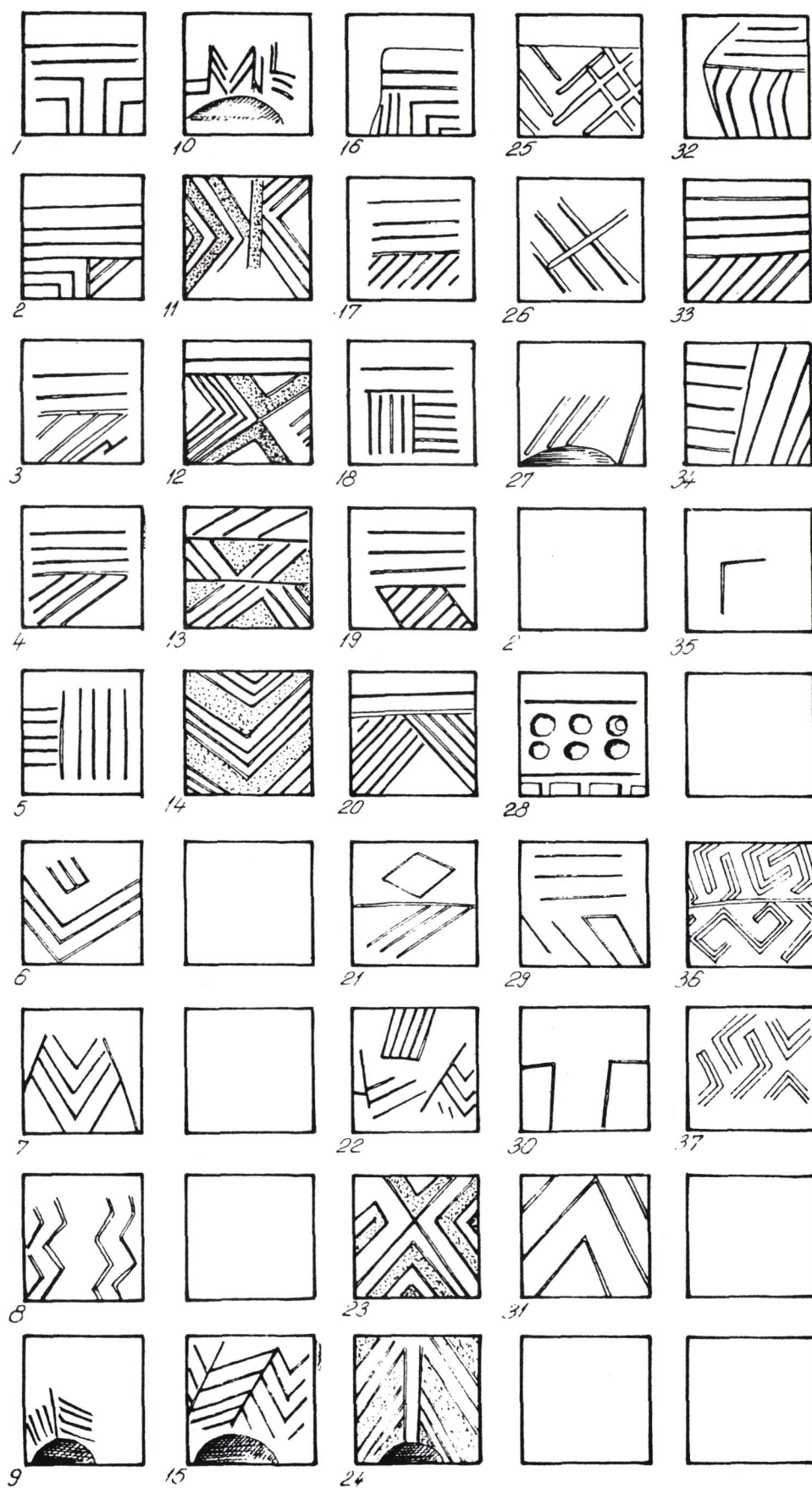


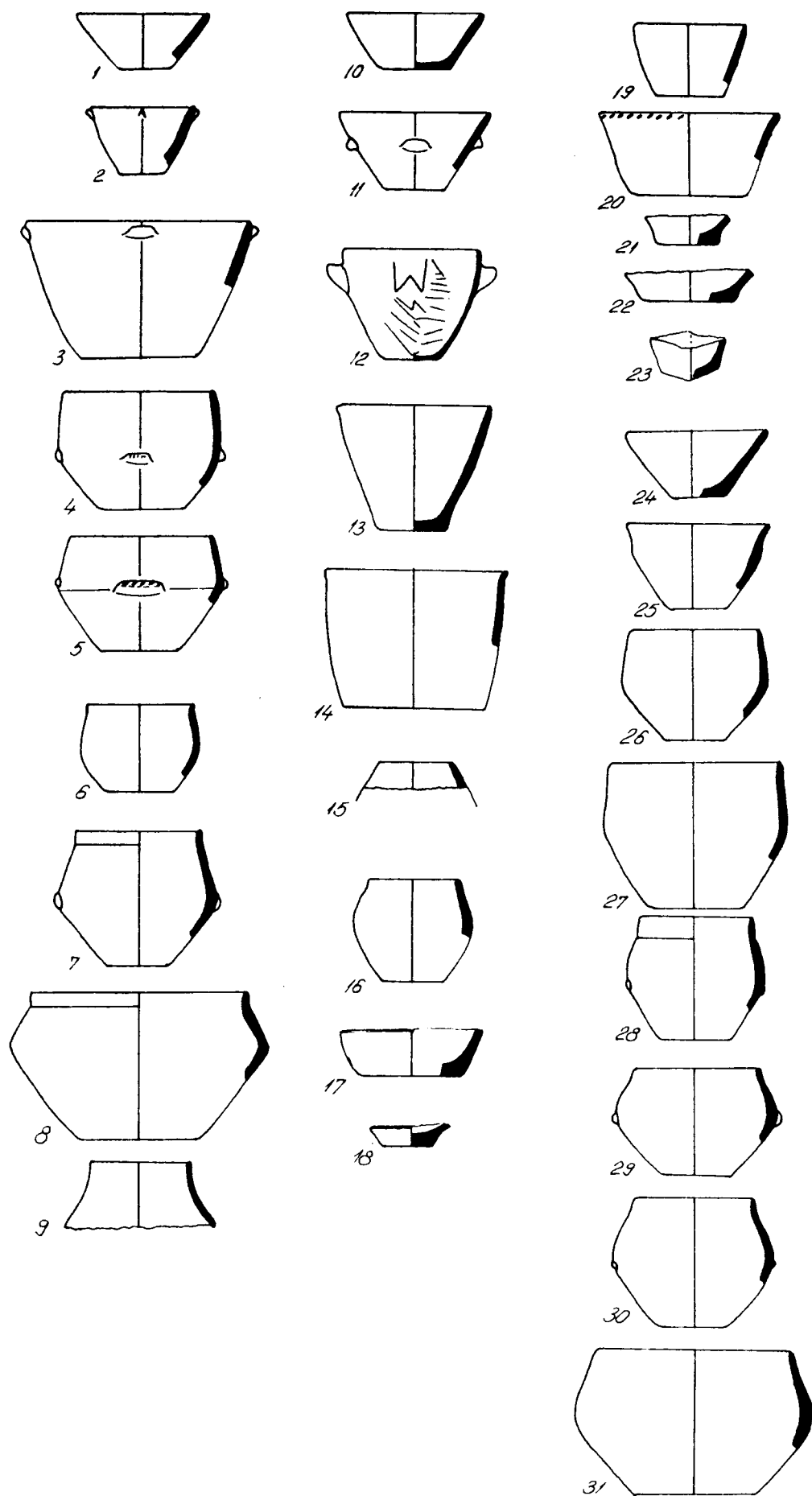
Vinča-Stufen	Ornament-Typen								
▼	a ₁	c ₁	c ₃	c ₄	d ₇	d ₁	d ₂	d ₅	d ₆
C/D									
B ₂ /C									
B ₂									
B ₁ /B ₂									
B ₁									
A ₃									
A ₂									
A ₁									





[illegible]





BIBLIOGRAPHIE

- BANNER, I. et PARDUCZ, M. 1946-1948. Contributions nouvelles à l'histoire du Néolithique en Hongrie. *Archeologiai Ertesitő* (Budapest).VII-IX : 30-41.
- BERCIU, D. 1952. Şantierul Verbicioara. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) III : 141-179.
- BERCIU, D. 1961. *Contribuţii la problemele neoliticului în România*. Bucureşti.
- BREGANT, T. 1968. *Ornamentika na neolitski keramiki u Jugoslavii*. Ljubljana.
- BRUKNER, B. 1968. *Neolit u Vojvodinii*. Belgrad-Noví Sad.
- COMŞA, E. 1956. Rezultatele sondajelor de la Dudeşti şi unele probleme ale neoliticului de la sud de Carpaţi. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) VII,1-2 : 41-49.
- COMŞA, E. 1959. Săpăturile de la Dudeşti. *Materiale V* : 91-97.
- COMŞA, E. 1963. K voprosu periodizacii neolitičeskikh kulturi na severozapadu rumanskoj narodnoj respubliki. *Dacia VII* : 479-484.
- COMŞA, E. et NANAŞI, Z. 1972. Date privitoare la ceramica pictată din epoca neolitică din Crişana. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) XXIII, 1 : 3-17.
- COMŞA, E. 1973. Quelques problèmes concernant la civilisation de Ciumeşti. *Acta Archaeologica Carpathica* (Kraków) XIII : 39-49.
- CSALOG, J. 1955. Die Beziehungen der Theiss-Kultur zu den neolithischen nachbarkulturen. *Folia Archaeologica* (Bratislava)VII: 23-44.
- D.I.V.R. 1976. *Dicţionar de istorie veche a României*. Bucureşti.
- DUMITRESCU, V., BOLOMEI, A. et MOGOŞANU, F. 1983. *Esquisse d'une préhistoire de la Roumanie*. Bucureşti.
- GARAŞANIN, M.V. 1950. Potiska kultura u Banatu. *Starinar I* : 19-28.
- GARAŞANIN, M.V. 1951. Die Theiss-Kultur im jugoslawischen Banat. *Bericht Römisch-Germanischen Kommission* 33 (1943-1950) : 125-132.
- GARAŞANIN, M.V. 1959. Neolithikum und Bronzezeit in Serbien und Makedonien, Überblick über den Stand der Forschung 1958. *Bericht Römisch-Germanischen Kommission* 39 : 1-30.
- GARAŞANIN, M.V. 1961. Zur Chronologie und Beitrag einer frühneolithischer Kulturen des Balkans. *Germania* 39 : 142-144.
- HÖCKMANN, O. 1966. Idolplastik der Theiss- und Bükkkultur. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums* (Mainz) 13 : 1-34.
- HÖCKMANN, O. 1972. Andeutungen zu Religion und Kultus in der Bandkeramischen Kultur. *AFB, Székesfőhervár* : 187-209.
- HOREDŢ, K. 1970. *Istoria comunei primitive*. Bucureşti.
- KACZANOWSKA, M. 1981. *Siedlungen und Kultur mit Linearkeramik in Europa*. Nove Vozokany, Nitra : 17-20.
- KALICZ, N. 1965. *Acta Archaeologica Szeged* 8 : 37-39.
- KALICZ, N. 1971. Südliche Beziehungen in Neolithikum des südlichen Donaubeckens. *Evolution und Revolution*, Berlin : 145-157.
- KALICZ, N. 1980. Funde der Ältesten Phase der Linearbandkeramik in Südtransdanubien. *Mitteilungen des Archäologisches Institut der UAW* (Budapest) 8/9 : 13-46, 193-306.

- KALICZ, N. 1980a. Neuere Forschungen über die Entdeckung des Neolithikums in Ungarn. *Problèmes de la néolithisation dans certaines régions de l'Europe*, Krakow : 97-122.
- KALICZ, N. et MAKKAY, J. 1972. Probleme des frühen Neolithikums der Nördlichen Tiefebene. *AFB, Székesféhervár* : 77-92.
- KALICZ, N. et MAKKAY, J. 1972a. Südliche Einflüsse im frühen und Mittleren Neolithikum Transdanubiens. *AFB, Székesféhervár* : 93-105.
- KALICZ, N. et MAKKAY, J. 1977. *Die Linienbandkeramik in der grossen ungarischen Tiefebene*. Budapest.
- KOREK, J. 1968. Die Linienarkkeramik auf dem Älfold. *Mora Ferenc Muzeum Evkönyve* 2 : 13-20.
- KOZŁOWSKI, J. et KOZŁOWSKI, S. 1982. Lithic industries from multi-layer mesolithic site Vlasac in Jugoslavia. *Origine CSIEFC*, Warszawa-Krakow : 131-167.
- KUTZIAN, I. 1944. *À körös Kultura*. Budapest.
- KUTZIAN, I. 1966. Das Neolithikum in Ungarn. *Archaeologia Austriaca* 40 : 249-280.
- KUTZIAN, I. 1971. *Studia Balcanica* 5 : 79-80.
- LAKO, E. 1978. Raport preliminar de cercetare arheologică efectuată la aşezarea neolitică de la Zăuan (jud. Sălaj) în anul 1977. *Acta Musei Porolissenses (Zalău)* II : 11-15.
- LAKO, E. 1980. Raport preliminar privind săpăturile de salvare executate în anii 1978-1979. *Acta Musei Porolissenses (Zalău)* IV : 37-112.
- LASZLÓ, A. 1970. Vase neolitice cu fețe umane descoperite în România. Unele considerații privind tema feței umane pe ceramica neolitică a Bazinului Danubian. *Memoria Antiquitatis* 2 : 39-72.
- LASZLÓ, A. 1972. Vases néolithiques à face humaine découverts en Roumanie. Quelques considérations concernant le thème de la face humaine sur la céramique néolithique du Bassin Danubien. *AFB, Székesféhervár* : 211-235.
- LAZAROVICI, G. 1969. Cultura Starčevo-Criș in Banat. *Acta Musei Napocensis (Cluj)* VI : 3-16.
- LAZAROVICI, G. 1973. Tipologia și cronologia culturii Vinča in Banat. *Banatica* 2 : 25-54.
- LAZAROVICI, G. 1975. Unele probleme ale ceramicii neolitice din Banat. *Banatica* 3 : 7-24.
- LAZAROVICI, G. 1976. Fragen der neolithischen Keramik im Banat. *Festschrift für Richard Pittioni*, Wien : 203-234.
- LAZAROVICI, G. 1977. Gornea-Preistorie. *Caiete Banatica*, Reșița.
- LAZAROVICI, G. 1977a. Periodizarea culturii Vinča în România. *Banatica* 4 : 19-44.
- LAZAROVICI, G. 1979. Neoliticul Banatului. *BMN (Cluj-Napoca)* IV.
- LAZAROVICI, G. 1980. Citeva probleme privind sfârșitul neoliticului timpuriu în nord-vestul României. *Acta Musei Napocensis (Cluj)* 17 : 13-29.
- LAZAROVICI, G. 1981. Die Periodisierung der Vinča-Kultur in Rumänien. *Praehistorische Zeitschrift* 56, 2 : 169-196.
- LAZAROVICI, G. 1983. Die Vinča-Kultur und ihre Beziehungen zur Linienbandkeramik. *NNU* 52 : 131-176.
- LAZAROVICI, G. et LAKÓ, E. 1981. Săpăturile de la Zăuan. Campania din 1980 și importanța acestor descoperiri pentru neoliticul din nord-vestul României. *Acta Musei Napocensis (Cluj)* 18, 1 : 13-43.
- LAZAROVICI, G., GERMANN, K. et RESCH, F. 1983. Descoperiri arheologice la Timișoara-Freidorf. *Banatica* 7 : 35-51.

- LAZAROVICI, G. et NÉMETHI, I. 1983. Neoliticul dezvoltat din nord-vestul României (Sălajul, Sătmarul, Bihorul). *Acta Musei Porolissenses* (Zalău) 7 : 17-60.
- LAZAROVICI, G. et URSULESCU, N. 1984. *Cultura ceramicii liniare în România*, m.s.
- LICHARDUS, J. 1972. Beitrag zur chronologischen Stellung der ostlichen Lineanbandkeramik in der Slowakei. *Alba Regia* 12 : 107-121.
- MAKKAY, J. 1965. Die Wichtigsten Fragen der Körös-Starčevo-Periode. *Acta Archaeologica Szeged* VIII : 15-16.
- MAKKAY, J. 1970. À kokor és à rézkor fehjér megyeiben. *Fejér megye története* I, 1 : 9-52.
- MAKKAY, J. 1971. Altorientalischen Parallelen zu den ältesten Heiligtumstypen Südosteuropas. *Alba Regia* 11 : 137-144.
- MAKKAY, J. 1978. Excavations at Bicske. I. The Early Neolithic - The Earliest Linear Band Ceramic. *Alba Regia* 16 : 9-60.
- MILOJČIĆ, V. 1949. *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel-und Südosteuropas*. Berlin.
- MILOJČIĆ, V. 1949a. South-Eastern Elements in the Prehistoric Civilisation of Serbia. *Annual of the British School of Archaeology at Athens* 44 : 157-299.
- MILOJČIĆ, V. 1951. Die Siedlungsgrenzen und Zeitstellung der Bandkeramik in Osten und Südosteneuropas. *Bericht Römisch-Germanischen Kommission* 33 : 110-124.
- MILOJČIĆ, V. 1956. Die erste präkeramische bauerliche Siedlung der Jungsteinzeit in Europa. *Germania* 34 : 208-210.
- MILOJČIĆ, V. 1960. *Hauptergebnisse der deutschen Ausgrabungen in Thessalien. 1953-1958*. Bonn.
- MILOJČIĆ, V. 1965. Die Tontafeln von Tărtăria und die absolute Chronologie des mitteleuropäischen Neolithikums. *Germania* 43 : 161-164.
- NANDRIS, J. 1972. Relations between the Mesolithic, the First Temperate Neolithic and the Bandkeramik: the Nature of the Problem. *AFB, Székesféhervár* : 61-69.
- NEUSTUPNI, J. 1956. *Chronologie préhistorique de la Tchécoslovaquie*. Praga, pp. 40-43.
- NICA, M. 1976. Circea, cea mai vache aşezare neolitică de la sud de Carpaţi. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) 27, 4 : 435-463.
- NICA, M. 1977. Nouvelles données sur le Néolithique ancien d'Olténie. *Dacia* 21 : 13-53.
- NICOLOV, B. 1974. *Gradešnica*. Sofia.
- NITU, A. 1968. Reprezentări umane pe ceramica Cris şi liniară din Moldova. *Studii şi cercetări de istorie veche* (Bucureşti) 19 : 387-392.
- NOVTONY, B. 1950. Jordanovska skupina. *Obzor prehistoricky* 14 : 163-260.
- NOVOTNY, B. 1982. *Siedlungen und Kultur mit Linearkeramik Europa*. Nitra, pp. 185-192.
- NOVOTNY, B. 1983. Die Ausgrabungen in Poprad-Matejovice. *Acta Archaeologica Carpathica* (Kraków) XXII : 225-235.
- QUITTA, H. 1960. Zur Frage der ältesten Bandkeramik in Mitteleuropa. *Praehistorische Zeitschrift* 38, 3-4 : 1-38, 153-188.
- QUITTA, H. 1962. Zur ältesten Bandkeramik in Mittel-Europa. *Aus Ur-und Frühgeschichte* (Berlin) : 87-107.
- PAVÚK, J. 1973. Zur Chronologie und zur kulturen Beziehungen der älteren Neolithikum. *Actes VIIIe C.I.S.P.P.* II, Belgrad : 173-180.
- PAVÚK, J. 1980. Älteren Linearkeramik in der Slowakei. *Slovenska Archeologia* 28, 1 : 9-88.
- PAVÚK, J. 1981. *Život a umenie doby kamennej*. Bratislava.

- PAUL, I. 1965. Unele probleme ale neoliticului din Transilvania în legătură cu cultura Petrești. *Revista Muzeelor* II, 6 : 294-302.
- PĂUNESCU, A. 1963. Perejitzki tardenuaskoi kultury v drevnem neolite v Ciumești. *Dacia* 7 : 467-475.
- PĂUNESCU, A. 1970. *Evoluția uneltelor și armelor de piatră descoperite pe teritoriul României*. București.
- PETERS, E. 1954. Újabb-Kököri sírok Bicsken. *Folia Archaeologica* (Budapest) 6 : 22-25.
- PITTIONI, R. 1980. Geschichte Österreichs. *Urzeit*. (Wien) I-II.
- POPESCU, D. 1956. Cercetări arheologice în Transilvania. *Materiale* 2 : 43-250.
- RUTKAY, E., WESSELY, E. et WOLF, P. 1976. Eine Kulturschicht der ältesten Linearbandkeramik in Prellenkirchen, p. B. Bruck, Niederösterreich. *AnNHM* 80 : 843-861.
- ŠIŠKA, S. 1974. Abdeckund von Siedlungen und einem Gräberfeld aus der Jüngerer Steinzeit in Kopčany. *Archeologické Rozhledy* (Prague) 26, 1 : 3-14.
- ŠIŠKA, S. 1976. Sidlisko z mladšej doby kamenej v Prešove-Sarišských Lukach. *Slovenská Archeológia* (Bratislava) XXIV, 1 : 83-117.
- SOUDSKY, B. 1961. Bases néolithiques de l'évolution ultérieure. *L'Europe à la fin de l'âge de la pierre*, Praga : 277-288.
- SREJOVIĆ, D. 1963. Versuch einer gesichtlichen Wertung der Vinča-Gruppe. *Archaeologia Jugoslavica* 4 : 5-17.
- THEOCHARIS, D. 1959. Pyrasos. *Thessalika* 2 : 29-67.
- THEOCHARIS, D. 1973. The Neolithic Civilisation. A Brief Survey. *Neolithic Greece*. Atena
- TICHY, R. 1966. Site néolithique et énéolithique de Mohelnice. *Actes VIIe C.I.S.P.P.*, Praga : 63.
- TICHY, R. 1973. Über die gegenseitigen Beziehungen Mitell-und Südosteuropas im alteren Neolithikum. *Actes VIIIe C.I.S.P.P.*, Belgrad : 272-273.
- TODOROVIĆ, J. et ČERMANOVIĆ, A. 1961. *Banjica*. Belgrad.
- TROGMAYER, O. 1964. Remark to the Relative Chronology to the Körös Group. *Archeologiai Ertesitő* (Budapest) 91 : 67-84.
- TROGMAYER, O. 1973. Körös-Gruppe-Linienbandkeramik. *AFB, Székesféhervár* : 71-76.
- TULOK, M. 1971. A Late Neolithic idol of conical type. *Acta Arch. Bp.* 23 : 3-17.
- URSULESCU, B. 1984. *Evoluția culturii Starčevo-Criș pe teritoriul Moldovei*. Suceava.
- VASIĆ, M. M. 1932. *Praistorijska Vinča*. Belgrad I.
- VASIĆ, M. M. 1936. *Praistorijska Vinča*. Belgrad II.
- VASIĆ, M. M. 1936a. *Praistorijska Vinča*. Belgrad III.
- VASIĆ, M. M. 1936b. *Praistorijska Vinča*. Belgrad IV.
- VLASSA, N. 1961. O contribuție la problema legăturilor culturii Tisa cu alte culturi neolitice din Transilvania. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) 12 : 17-23.
- VLASSA, N. 1963. Chronology of the Neolithic in Transilvania in the light of the Tărtăria Settlement's Stratigraphy. *Dacia* VII : 485-494.
- VLASSA, N. 1964. Contribuții la cunoașterea culturii Bodrogkeresztúr în Transilvania. *Studii și cercetări de istorie veche* (București) 15 : 351-375.
- VLASSA, N. 1964a. Materiale neolitice de la Tikos (R.P. Ungaria) in Muzeul de Istorie din Cluj. *Acta Musei Napocensis* (Cluj) 1 : 369-375.
- VLASSA, N. 1966. Cultura Criș în Transilvania. *Acta Musei Napocensis* (Cluj) III : 9-47.